



Université Mohamed Khider de Biskra

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Lettres et des Langues étrangères

Filière de Français

Les différents types d'erreurs dans la production

écrite chez les apprenants de 4^{ème} AM :

Traitement et remédiation.

(CEM Daas Mohamed).

Mémoire élaboré en vue d'obtenir le diplôme de Master

Option : Didactique des langues

Présenté par :

Henni Asma

Sous la direction de :

Mme : Hammi Chafia

Année académique : 2018/2019

REMERCIEMENTS

Je tiens à exprimer ma reconnaissance et ma profonde gratitude à toutes les personnes qui m'ont apportée une aide pour la réalisation de ce travail de recherche.

Tous les membres de ma famille, surtout ma sœur Soumia et mon mari Toufik sans qui ce travail n'aurait jamais vu le jour.

Mon encadreur, Mme Hammi, un grand merci pour ses conseils précieux.

J'adresse, enfin, mes vifs remerciements à tous les membres de jury qui ont bien voulu accepter de lire et d'évaluer ce travail.

DEDICACE

Je dédie ce travail à :

Ma mère, mon père, mes frères et mes sœurs

Ma belle mère , mes belles sœurs.

Mon mari et mon petit enfant *Adam*.....

Table des matières

Introduction générale	05
-----------------------------	----

PARTIE THEORIQUE

CHAPITRE I :Le cadre général conceptuel de l'erreur.....	10
---	-----------

1- définition du concept de l'erreur	11
1-1 Qu'est ce qu'une erreur ?.....	11
1-2 L'erreur en didactique.....	12
2- L'identification des différents types d'erreurs.....	12
2-1 l' erreur sur l'aspect contextuel.....	12
2-1-1 les erreurs de cohérence textuelle.....	13
2-1-2 les erreurs liées au type du texte.....	14
2-2 les erreurs de la forme.....	14
2-2-1 les erreurs phonétiques.....	14
2-2-2 les erreurs lexicales.....	15
2-2-3 les erreurs d'orthographe grammaticales.....	16
2-1-4 les erreurs morphosyntaxiques.....	18
4-Les causes des erreurs chez les apprenants.....	20
4- 1- Le recours à la langue maternelle.....	20
4-2-les erreurs du genre et des nombres.....	20
4-2-a- les erreurs des genres.....	20
4-2-b-les erreurs des nombres.....	21
4-3-la traduction mot à mot.....	21
5-La correction des erreurs.....	23
5-a-Autocorrection de l'apprenant	24
5-b-Correction en binômes.....	24
5-c-Correction de la part de l'enseignant.....	24
6-comment éviter ces erreurs ?.....	25

CHAPITRE II : Le processus de l'enseignement /Apprentissage de la production écrite en FLE.....	27
--	-----------

1- La définition de l'écrit.....	28
1-1 le statut de l'écrit en didactique.....	29
2- La notion de la production écrite.....	30
2-1 le rôle de la production écrite en classe du FLE.....	33
2-2 la distinction entre rédaction et la production écrite.....	35
2-2-a la rédaction.....	35
2-2-b la production écrite.....	35
3 -Les difficultés rencontrées en production écrite.....	36
3-1 les difficultés liées aux sens et aux textes (la compréhension).....	37

3-2 l'amélioration de la production écrite.....	38
3-3 Les étapes d'acquisition de l'écrit.....	39
3-3-1 L'étape de pré-écriture.....	39
3-3-2 l'étape d'écriture.	40
3-3-3 l'étape de révision.	40
3-3-4 l'étape de correction.	40
3-3-5 l'étape de post –écriture.	40
4-la remédiations de l'erreur au niveau de la production écrite.	40
4-1 la première phase (le repérage).	42
4-2 la deuxième phase (l'analyse).	42
4-3 la troisième phase (la correction).	42

PARTIE PRATIQUE

Analyse des données corrélatives aux productions écrites des Apprenants.....	43
1-La présentation et l'analyse du corpus	44
1-a- Le public visé.....	44
1-b- La collecte des données.....	44
1-c- Le déroulement de la séance de la production écrite :.....	45
1-d- Analyse et interprétation des copies.....	51
2-Les résultats obtenues.....	59
3-Les remarques dégagées.....	60
L'analyse d'un questionnaire destiné aux enseignants du ^{ème}AM	61
I- Présentation du questionnaire et ses réponses.....	61
II- L'analyse des réponses.....	68
III- Résultat globale du questionnaire et la séance de production écrite présentée.....	72
Conclusion générale	73
Bibliographie.....	76
Annexes.....	79

INTRODUCTION GENERALE

INTRODUCTION GENERALE

Le processus de l'enseignement /Apprentissage de FLE représente l'un des objectifs importants dans le domaine scolaire dès le jeune âge des apprenants car «*Apprendre une langue, c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication où l'apprenant aura quelque chance de se trouver en utilisant les codes de la langue cible.*»¹.

Le terme « **didactique** » fait référence, de façon complémentaire, au contenu d'enseignement .Il recouvre donc le champ des connaissances scientifiques à la matière ou discipline. La didactique se situe du côté de l'enseignant en tant que spécialiste d'un contenu d'enseignement.

L'enseignant fait de la didactique quand il développe ses connaissances scientifiques de son domaine de spécialité, quand il prépare son programme d'enseignement .Il fait de la pédagogie quand il développe ses connaissances en méthodologie et processus d'apprentissage.

Selon H. Besse : « *La didactique est un ensemble de discours plus ou moins raisonnés, portant sur ce qui se passe dans une classe quand on y enseigne/apprend une langue, quel que soit le statut qu'on reconnaît à celle- -ci et sa nature pour les apprenants [...]* »

L'apprentissage d'une langue étrangère a des multiples avantages car apprendre une langue c'est avoir des cultures différentes, le but de l'enseignement /Apprentissage d'une langue étrangère n'est pas seulement pour acquérir un savoir académique mais aussi pour le pratiquer dans la vie quotidienne.

1- Mémoire «L'analyse des erreurs en production écrite : cas des élèves du 4^{ème} année moyenne au Cem Remichi Mohammed à Biskra »

La communication en langues étrangères a été l'objectif primordiale de l'enseignant en classe des langues, l'oral a précédé l'écriture car tout enseignant s'intéresse toujours à améliorer le langage oral en le donnant importance plus que le langage écrit malgré l'écriture est essentielle à l'étudiant au développement des aptitudes ; l'écriture est un précurseur de l'apprentissage.

En didactique des langues J-P CUQ et I. GRUCA, (2002 : 149) distinguent quatre grands types de compétences : compréhension de l'écrit, compréhension de l'oral, expression écrite, expression orale qui structure les objectifs de tout programme d'apprentissage.

L'enseignement du français vise à la fin du cycle moyen, d'installer chez l'apprenant la bonne maîtrise de la langue, d'être capable de lire, de comprendre et de produire un texte.

Donc en classe d'une langue étrangère, la compréhension écrite est un élément essentiel dans le processus de l'enseignement /apprentissage afin d'amener les apprenants progressivement vers le sens d'un écrit à comprendre cette langue et pour développer leurs compétences langagières ; Ils doivent s'exprimer en cette langue en vue que l'expression ou la production écrite joue un rôle essentiel tout au long du cheminement scolaire.

La plupart des apprenants rencontrent des difficultés en production écrite soit au niveau de la compréhension ou l'écriture, c'est-à-dire avoir des difficultés en écriture, ils écrivent mal au niveau de la forme linguistique et du contenu ; pour cela l'enseignement de la production écrite s'intéresse à savoir et connaître les raisons derrière leurs erreurs et en vue que tout apprentissage est une source potentiel d'erreurs car Le rôle de l'erreur au processus d'enseignement/apprentissage tend à récupérer son vrai valeur, le travail fait par l'enseignant avec l'apprenant sur l'origine des erreurs , permet de découvrir où sont les obstacles ou les difficultés qu'on peut les changer en avantages *«Tout le monde commence par faire des erreurs, et un peintre qui ne comprendrait pas les erreurs qu'il fait ne pourrait jamais les corriger»*. (Léonard de Vinci, 1452-1519)

«Il est impossible qu'aucun élève ne se soit trompé dans les règles qu'on lui a données pour exemple. L'instituteur a dû le remarquer, et montrer comment et en quoi consistait l'erreur, et quelle en était la cause. Il doit ici rappeler ce fait, pour faire sentir aux élèves l'utilité dont il est pour eux de savoir reconnaître eux-mêmes leurs erreurs»(Condorcet, Écrits sur l'instruction publique,1794).

En plus dans l'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère la question de l'erreur et son traitement se pose dès le début comme un point essentiel dans la démarche didactique.

La production écrite est une activité qui a pour but de présenter , de mobiliser des savoirs –faire et des savoir –être l'apprenant ne doit pas apprendre seulement à rédiger des textes mais aussi pour acquérir la compétence de communication, donc c'est ramener les apprenants à communiquer par l'écrit et oralement pour avoir un bon apprenant qui peut écrire des textes clairs et détaillés , écrire sur soi avec des jugements de goût .

« La production écrite fournit à l'enseignant un meilleur portrait des apprentissage des élèves, lui procure des informations plus authentiques au sujets des élèves que des exercices papier _ crayon ». 'Morgan ,2006'.

La production écrite n'est pas une simple activité subsidiaire à la lecture. Elle est une activité évaluative qui a pour objectif de mener les apprenants à la maîtrise d'une compétence de la communication écrite .l'apprenant est donc amené à former et à exprimer ses idées, ses sentiments pour les communiquer à d'autres Cela nous a conduit à poser la problématique suivante :

- pourquoi les apprenants collégiens commettent plusieurs types des erreurs dans la production écrite en langue française ? Quelles sont ces types ? Et pour quelles raisons sont –elles produites ?
- Pour répondre à notre problématique nous proposons les hypothèses suivantes :
 - Lors de la rédaction, les apprenants trouveraient des difficultés à manipuler la langue française dans sa structure (sémantique, morphosyntaxiques ...) à cause des niveaux de langage en français qui présentent de caractéristiques différents de langue la source car les apprenants auraient des problèmes qui touchent le code linguistique.

- L'apprentissage du français en tant qu'une langue étrangère est influencé par la langue maternelle (la langue source) ce que défavorise l'intégration des éléments techniques de la langue étrangère qui lui est enseignée.

Ce qui m'a motivé de choisir ce sujet c'est que la production écrite consiste un facteur essentiel utilisé par l'enseignant pour tester et évaluer le degré de la maîtrise de la langue étrangère par l'apprenant et ce que j'ai remarqué d'une part, les apprenants du 4^{ème} moyenne trouvent des obstacles lors de la réalisation de la production écrite et d'autres part, j'ai choisis de travailler sur ce thème en visant de trouver des solutions adéquates qui facilitent ce processus aux apprenants.

Les objectifs de notre travail consistent à identifier et analyser les différents types des erreurs faites par les apprenants en outre de Trouver les causes de ces erreurs et montrer l'importance de la production écrite dans l'acquisition / Apprentissage d'une langue étrangère et à la fin donner des solutions pour améliorer la production écrite chez les élèves.

Dans le corpus que nous avons choisi pour ce modeste travail, nous avons pris les apprenants de la 4^{ème} année moyenne du CEM Daas Mohamed de Tolga comme échantillon afin d'identifier les différentes erreurs commises au niveau de l'expression écrite. Pour confirmer ou infirmer nos hypothèses. Notre méthodologie se base sur l'analyse descriptives des erreurs commises.

Notre plan de travail se compose de deux parties essentielles, la première théorique et l'autre pratique.

- ✓ Tout d'abord, la première partie constitue le cadre théorique de notre travail qui se compose de deux sections dont la première section a tenue comme titre « définitions du concept de l'erreur » qui sera consacré au mot noyau de notre recherche « l'erreur ». En premier lieu, nous mettrons en exergue le statut de l'erreur à l'écrit et leurs différents types. Ensuite, nous exposons des questions préalables comme (quelles sont les causes des erreurs ? Quelles sont les erreurs corrigées ? Comment éviter ces erreurs ?) puis la deuxième section a tenue comme titre « le processus de l'enseignement /Apprentissage de la production écrite du FLE » dans cette section, nous abordons la définition de l'écrit, leurs statuts en didactiques et les étapes de l'acquisition de l'écrit puis nous allons

évoquer La production écrite dans l'apprentissage du français dans le cycle moyen (sa notion , son rôle) et en plus la distinction entre la production écrite et la rédaction et enfin nous abordons la remédiation de l'erreur dans la productions écrite et leur étapes .

- ✓ Dans la deuxième partie, nous le consacrons à l'analyse et l'interprétation des résultats de notre enquête de terrain dont nous allons analyser les copies des apprenants de la 4^{ème} année moyenne et nous donnerons les résultats de l'analyse descriptive de l'erreur et du questionnaire élaboré destiné aux enseignants.

Nous terminons notre modeste travail par une conclusion générale qui sera l'occasion de faire le point sur les résultats obtenus et par lesquelles nous ont permis de vérifier et confirmer nos hypothèses de départ.

PARTIE THEORIQUE

CHAPITRE 1 : Le cadre général conceptuel de l'erreur.

Le processus d'apprentissage d'une langue étrangère peut passer par des difficultés facteurs qui ont une grande importance au début de l'apprentissage.

Cet apprentissage demeure submergé des erreurs commises par l'apprenant dans les différentes activités .En effet, les enseignants ainsi que leurs apprenants cherchent des solutions adéquates pour faire face à tous les obstacles et les situations rencontrées .Dans l'apprentissage scolaire, l'erreur est toujours présente.

L'impact de l'erreur sur le processus d'enseignement/apprentissage des langues est aujourd'hui reconnu et admis. Influencée par de multiples facteurs, l'erreur sous toutes ses formes, fait indissociablement partie du processus d'apprentissage².

1- définition du concept de l'erreur :

1-1 qu'est ce qu'une erreur ?

On dit que «L'erreur est humaine». Toute personne, à tout moment, en toute situation est susceptible d'erreur, aussi bien dans la langue maternelle que dans les langues étrangères, au niveau de l'oral et au niveau de l'écrit. On dit aussi que «L'erreur est formatrice». C'est une sagesse de longue date, tout à fait transposable au domaine linguistique, car une erreur commise et corrigée durant l'apprentissage d'une langue étrangère sera plus rarement répétée en situation réelle de communication en cette langue.

Aujourd'hui la didactique des langues valorise de nouveau l'écriture et la production écrite représente une compétence qui est reconnue, surtout après l'apparition de l'approche communicative. La transmission du message est un élément important dans la didactique des langues étrangères et pour que le message puisse être transmis, l'apprenant devrait être capable d'élaborer correctement et précisément sa pensée, de rédiger des phrases logiques, en respectant des normes grammaticales³. L'erreur selon Aristote : « *Dire de ce qui est qu'il est, ou de ce qui n'est pas qu'il n'est pas, c'est-à-dire vrai ; dire de ce qui n'est pas qu'il est de ce qui est qu'il n'est pas, c'est dire faux* »⁴.

2- mémoire «L'analyse des erreurs en production écrite : cas des élèves du 4^{ème} année moyenne au Cem Remichi Mohammed à Biskra »

1-2 L'erreur en didactique :

Dans l'apprentissage scolaire, l'erreur est forcément présente et transitoire. La diminution des erreurs est le signe d'une meilleure maîtrise du domaine de connaissances. Etant donnée l'omniprésence de l'erreur dans l'apprentissage, il est essentiel d'analyser la place qu'elle occupe dans la didactique moderne⁵.

«L'efficacité didactique n'est possible que moyennant l'intériorisation de nouvelles grilles pour la compréhension de ce qui se joue dans l'acte didactique, et l'erreur en est le cœur»⁶.

L'erreur est un outil fondamental en classe du FLE car l'erreur commises lors de l'apprentissage d'une langue étrangère constitue la bête noire des enseignants, il est donc inévitable dans tout apprentissage CUQ et GRUCA affirment que *«tout apprentissage est source potentielle d'erreur. Il n'y a pas d'apprentissage sans erreurs, parce que cela voudrait dire que celui qui apprend sait déjà »⁷*. L'erreur est un élément perturbateur dans le processus d'enseignement / apprentissage.

2-l'identification des différents types des erreurs :

En générale, il existe deux types d'erreurs dans la didactique des langues qui sont les principaux dans la production écrite dont on distingue les erreurs de contenu qui sont (les erreurs de cohérence et cohésion textuelles et les erreurs liées au type du texte) et les erreurs de la forme qui sont (les erreurs linguistique , phonétique ,lexicales , orthographiques et grammaticales).

2-1 l'erreur sur l'aspect contextuel :

Tout d'abord, quand l'apprenant lit la consigne (le sujet) à rédiger, l'idéal serait qu'elle soit bien comprise par l'apprenant. Sinon, son texte sera mal cadré, totalement ou partiellement hors-sujet. Une fois que l'apprenant a compris le sujet, il doit respecter la consigne.

3-<https://www.linkedin.com/pulse/traitement-de-l-erreur-en-production-%C3%A9crite-correction-darko-ristovski>.

4- Encyclopédie Universalis, Paris, Albin Michel, 1966 , V.8, p 62

5- <http://portail-du-fle.info/glossaire/erreur.html>

6- J.P.ASTOLFI, 2003,p. 95.

7- CUQ J P & GRUCA I 2005,Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Grenoble,PUG, p. 389.

Il est évident que lors de la production écrite, certains nombre de mots sont « imposés à l'apprenant et on lui accorde une marge de 10% en plus ou en moins.»

C'est-à-dire que, pour un texte d'essai à rédiger en 400 mots, la marge permettra à l'apprenant d'utiliser soit 360 mots (10 % en moins) soit 440 mots (10 % en plus)⁸.

2-1-1 Les erreurs de cohérence textuelle :

Un texte n'est pas une simple succession de phrases, il constitue une unité spécifique. Quand on passe de la phrase au texte, on étend le champ de l'analyse grammaticale ou linguistique ; on fait appel à tout un savoir sur le monde. L'unité du texte est le résultat d'une construction qui s'appuie sur l'interaction de multiples indices répartis sur les différents plans du texte⁹.

Elle est considérée comme le jugement d'un récepteur sur l'efficacité et la valeur d'un texte donné. Ce jugement peut porter sur l'organisation interne du texte comme sur son adéquation à la situation de sa production. Pour qu'un texte soit jugé comme bien structuré, il n'est pas suffisant de le considérer comme un ensemble de phrases grammaticalement correctes¹⁰.

« La notion de cohérence ou d'incohérence d'un discours est une notion relative puisque toute interprétation d'un texte s'appuie pour une part sur la connaissance de l'univers extralinguistique partagé par les interlocuteurs »¹¹

La cohésion textuelle est un jugement d'un récepteur sur l'efficacité et la valeur d'un texte donnée car un texte cohérent est un texte qu'il a dans sa organisation interne la reprise d'information donnée avant et qu'il faut que son développement soit accompagné d'un apport d'information nouvelles et plus il faut que les faits auxquels il réfère soient reliés c'est-à-dire les informations entre elle doivent avoir un lien de sens alors la cohérence textuelle exige la présence d'une relation logique entre les phrases du texte et elle exige également la présence des organisations et des marques de relation.

8-<http://lebonusage.over-blog.com/article-differents-types-d-erreurs-dans-la-production-ecrite-72813073.html>

9- <http://français.enseignement.over-blog.com/article-la-coherence-textuelle-68680386.html>

10-mémoire « L'accompagnement des apprenants dans l'apprentissage de la cohérence textuelle dans la production écrite en FLE cas des apprenants de la 2ème A secondaire » Maanani safia

11- S -carter- thomas, la cohérence textuelle : pour une nouvelle pédagogie de l'écrit, l'harmanttan, paris, 2000, P.

2-1-2 Les erreurs liées aux types du texte :

Une autre consigne souvent négligée est le type de texte. L'apprenant doit respecter le type de texte. Il n'a pas le droit d'écrire un texte narratif au lieu d'un texte descriptif ou informatif, ni écrire une lettre qui prend la forme d'un récit. Au moment de la rédaction, il lui est toujours conseillé de rédiger un texte d'une façon structurée et cohérente. La construction d'un plan (introduction, développement et conclusion), la transition entre les idées (cohésion) et entre les paragraphes (cohérence) pour assurer la cohérence textuelle deviennent ainsi indispensables.

Pour ce faire, l'apprenant est obligé d'utiliser les mots outils (articulateurs logiques) pour éviter l'inorganisation qui empêche une bonne articulation du texte. Bref, il faut que l'apprenant respecte le genre du texte. Le pire est que ces défauts sont souvent accompagnés d'erreurs linguistiques qui constituent les erreurs de forme¹²

3- les erreurs de la forme :

Ce sont les erreurs linguistiques, syntaxiques, phonétiques, lexicales, orthographiques et grammaticales par exemple (la ponctuation, l'emploi du temps des verbes, la manque du vocabulaire, le respect d'ordres des mots ...etc.)

3-1-1 les erreurs phonétiques :

Dans le domaine de la phonétique, chaque langue a ses caractéristiques spéciales. Par exemple, on a toujours les représentations qui se fondent sur des aspects phonétiques pour les langues: « l'allemand est une langue gutturale » , « le français est une langue vocalique », « l'italien est une langue qui chante », etc. Les différentes caractéristiques des langues présupposent un système phonétique différent, ce qui amène à la difficulté de la perception et la production de certains éléments lorsqu'on apprend une langue étrangère.

12-<http://lebonusage.over-blog.com/article-differents-types-d-erreurs-dans-la-production-ecrite-72813073.html>

Polivanov et Troubetzkoy abordent l'idée que le crible phonologique contrôlé par le système phonologique de la langue maternelle perturbe l'identification et l'articulation des sons d'une langue étrangère. Le crible phonologique est conçu comme une sorte de filtre. Par conséquent, les apprenants vont avoir tendance à rapprocher les sons de la langue cible du système phonologique de leurs langues maternelles. C'est pourquoi les erreurs que les apprenants commettent varient toujours selon leurs origines¹³.

Il est possible d'anticiper bon nombre d'erreurs phonétiques produites par des apprenants en FLE en se livrant à une analyse contrastive entre le système sonore de la langue de l'élève (L1) et celui de la langue cible, soit le français (L2). Aperçu de la méthodologie à utiliser¹⁴.

3-1-2 les erreurs lexicales :

Pour construire un texte ou une phrase, il faut connaître la définition des mots employés et savoir associer les mots entre eux, ce qu'on appelle *la combinatoire lexicale*. Les erreurs lexicales ayant pour cause des connaissances insuffisantes des propriétés sémantiques, formelles et combinatoires des unités lexicales. De telles erreurs sont fréquentes dans les productions écrites des apprenants des langues.

Reuter, Cohen-Azria, Daunay, elcambre et Lahanier-Reuter (2007) mentionnent la difficulté, dans une perspective didactique, de bien caractériser le concept d'erreur et le fait qu'il a été peu défini dans les travaux sur l'erreur et l'évaluation.

On définit souvent l'erreur linguistique comme un écart par rapport à la norme (voir par exemple Debyser, Houis et Rojas, 1967 ; Bailly, 1998), ce qui nous laisse avec le problème, non moins épineux, d'établir ce qu'est la norme, tâche d'autant plus difficile lorsqu'on s'intéresse à la dimension lexicale de la langue (Guilbert, 1972 ; Siouffi et Steuckardt, 2001).

En effet, la pluralité des normes (Brent, 1999 ; Verreault, 1999) et l'importance de la variation en matière de lexique rendent difficile l'établissement d'une norme unique, ce qui se manifeste notamment par les tiraillements entre norme descriptive et prescriptions normatives dans les ouvrages lexicographiques (Rey, 1972). Pour ces

13- https://arlap.hypotheses.org/5783#_ftn1

14- <https://www.verbotonale-phonetique.com/predire-erreurs-phonetiques-apprenants-fle>

raisons, nous privilégions, à l'instar de Lennon (1991) et Legendre (2005), une définition de l'erreur qui s'articule autour du concept de locuteur expert plutôt que de celui de norme. La compétence lexicale est définie par le conseil de l'Europe comme étant «*la connaissance et la capacité d'utiliser le vocabulaire d'une langue*» (Conseil de l'Europe, 2000, p. 87).

Selon Terville, elle est formée de «quatre composantes basées sur des connaissances d'ordre linguistique, discursif, référentiel et socioculturel» (Terville 2000, p. 88).

Le concept d'erreurs en apprentissage d'une langue est en général relié aux notions d'ignorance de la norme linguistique en usage et, par conséquent, de déviance par rapport à celle-ci, cette déviance se mesurant en termes de grammaticalité, d'acceptabilité, d'exactitude (James, 1998, p. 64). Dans le cadre de notre recherche (cf. Milićević et Hamel, à paraître) et tel qu'annoncé dans notre introduction, nous définissons une erreur lexicale comme : Tout emploi inapproprié d'une lexie L ayant comme cause des connaissances insuffisantes de ses propriétés sémantiques, formelles et/ou de cooccurrence. Un emploi est jugé inapproprié s'il mène à l'agrammaticalité, mais aussi s'il résulte en une maladresse¹⁵.

3-1-3 Les erreurs d'orthographe grammaticales :

Dans le contexte scolaire, la maîtrise du langage français écrit se trouve au centre de l'apprentissage des élèves et constitue un élément clé de la réussite scolaire. L'orthographe qui est un mot dont l'origine est liée à deux mots grecs qui signifient respectivement écrire et correctement, il est une composante importante de l'écrit. Le manque du vocabulaire constitue un obstacle dans la rédaction de la production écrite. L'apprenant apprend l'orthographe en écrivant c'est-à-dire dans tous les contextes d'écriture que la classe lui fournit « *les erreurs d'orthographe sont nombreuses, fréquentes, et chez les enfants surtout, on peut observer des variations dans la façon d'écrire un même mot* » (de Weck, 2003).

15- Analyse d'erreurs lexicales d'apprenants du FLS : démarche empirique pour l'élaboration d'un dictionnaire d'apprentissage Marie-Josée Hamel et Jasmina Milićević Dalhousie University

L'apprentissage d'orthographe commence dès les premiers contacts avec l'écrit ou l'apprenant va faire un travail de découverte et d'hypothèses sur qui va nourrir et développer ses connaissances conscientes.

L'orthographe présente de nombreuses difficultés « *les difficultés surviennent du fait des irrégularités dans les appariements sous-lettres* » (Fayol & Jaffré, 1999) et parmi ces difficultés la lecture par décodage qui va conduire à des erreurs sur les mots irréguliers.

Les erreurs d'orthographe grammaticale (accords en genre et en nombre, conjugaison verbale, etc.) à côté de celles relevant de l'orthographe lexicale (lettres muettes, lettres synonymiques, consonnes doubles, lettres étymologiques, etc.) sont souvent évoquées lorsqu'on demande à un usager de l'orthographe française d'énumérer quelques facettes de ses difficultés et les erreurs les plus fréquentes généralement observées (Katoozian 2013). Une telle doxa semble trouver son origine non seulement dans la conception traditionnelle de l'orthographe française en deux branches de l'orthographe lexicale vs l'orthographe grammaticale mais aussi dans les deux principes de base de tous les systèmes d'écriture qui les rendent mixtes et qui fonctionnent d'une façon compliquée dans l'orthographe du français (Fayol & Jaffré 2008).

Les erreurs d'orthographe peuvent être réparties selon qu'elles relèvent des domaines de langue, de lexique et de grammaire (Chervel & Manesse 1989 ; Manesse et al. 2007 ; Katoozian 2013). Les deux derniers domaines sont assez connus, comme déjà mentionné, des usagers de l'orthographe française. Mais le premier, hors catégorie, passe souvent inaperçu aux yeux de ces mêmes usagers. C'est un domaine qui précède la phase orthographique proprement dite. Sont classées dans cette catégorie, les erreurs concernant les mots coupés, segmentés, regroupés par erreur, oubliés, remplacés par un autre terme que celui du mot dicté (dans la situation contraignante d'exercice orthographique), etc¹⁶.

Courberand remarque que « *lorsqu'on écrit, commence l'angoisse ; non pas l'angoisse de la page blanche, mais l'angoisse de mal écrire* »¹⁷.

16- Katayoon Katoozian - Une revue d'articles sur les erreurs orthographiques à dominante phonétique: réflexions pour le FLE I N G V A R V M A R E N A - VOL. 5 - ANO 2014 - 31 – 45

17- M. COURBERAND, op. cit.,p7

Il cite quelques idées reçues concernant l'écriture : « je n'ai jamais été bon en français », « je fais des fautes », « je suis nul en orthographe ». Morhange-Begue¹⁸. Les étudiants possèdent de grandes difficultés face aux consonnes doubles et aux mots qui ne s'écrivent pas comme on doit les prononcer.

Les exemples ci-après montrent ce que nous constatons chez nos étudiants de français :

- Ils n'ont pas accepter.
- L'enseignant accompagne...
- Une lettre amicale...
- ✓ Ils oublient couramment les accents, les accords (les pluriels des mots).
 - Pere de famille...
 - Et le deux garçons..
 - Parmi les formation reçues...
- ✓ Puisque le lexique d'usage n'a pas encore été maîtrisé, certains étudiants font recours aux mots de la langue source
 - Mas le problème est très grand.

3-1-4 Les erreurs morphosyntaxiques :

La morphologie fait appel aux relations que les mots entretiennent entre eux, et relève d'un niveau d'organisation complexe de la langue qui n'est maîtrisé que tardivement.

La morphosyntaxe concerne l'ensemble des structures qui permettent de construire grammaticalement un énoncé. Elle porte aussi bien sur les formes des mots, flexions régulières et irrégulières, variantes irrégulières de certains noms et verbes, l'agencement des marques syntaxiques autour du nom (déterminants, etc.), du verbe (pronoms, etc.), de l'adjectif, de l'adverbe, et enfin de l'organisation des mots et groupes de mots dans un énoncé ou une phrase.

18- C MORHANGE-BEGUE (1995), Les fautes de français les plus courantes, Hatier, Paris, 80

Dans la langue française, tous les niveaux d'organisation langagière sont touchés de manière importante par la morphosyntaxe. On distinguera quatre niveaux de morphosyntaxe : lexical (racine des mots), flexionnel (terminaison des mots), contextuel (marqueurs syntaxiques ayant un caractère obligatoire et dont l'emplacement est strictement déterminé) et positionnel (organisation des mots ou groupes de mots présentant une certaine flexibilité). Ces quatre niveaux d'organisation correspondent le plus souvent à l'âge des structures langagières et à leur évolution au cours du temps, des plus anciennes (lexicales) au plus récentes (positionnelles).

Par contre, l'utilisation est largement indépendante de l'âge des structures et tous les niveaux interagissent dans la morphosyntaxe du français actuel¹⁹.

La morphosyntaxe est définie dans le Petit Robert comme « L'étude des formes et des règles de combinaison régissant la formation des énoncés » donc distingue les erreurs morphosyntaxiques suivantes :

* Accord en genre et en nombre.

* Choix de mots: verbe; adjectif; prépositions; déterminants...*

Morphologie des verbes au présent, au futur, au passé composé, l'imparfait... Des erreurs de morphologie dérivationnelle peuvent entre autres apparaître par simplification, redoublement de consonnes (« poisonnier » pour « poissonnier »), omission de lettres muettes (« cha » pour « chat »), homophonie (« vers » pour « verre»). En français, les marques du genre « -e » et du nombre « -s », « -nt » relèvent de la morphologie flexionnelle.

Ainsi, lorsque la production écrite de l'enfant ne respecte pas le genre et/ou le nombre d'un ou plusieurs éléments de la phrase, on parle de l'erreur de morphologie flexionnelle : « la filles », « les enfants joue ».

Il s'agit alors de la mauvaise application ou de la non application des règles d'accord en genre et en nombre²⁰.

19- La traduction dans l'enseignement / apprentissage du FLE «Cas des étudiants de 2ème année licence de français université de Tlemcen »

20- <https://www.sites.univ-rennes2.fr/lea/cftr/veille/2016/08/05/traduction-et-mot-a-mot-ne-font-pas-bon-menage/>

4-Les causes des erreurs chez les apprenants.

4-1 le recours à la langue maternelle :

« la langue maternelle est un catalogue de mots, la langue étrangère en est un second, en correspondance terme à terme avec le premier » (Luc, 1992 :29).

«La première langue apprise à la maison dans l'enfance, et encore comprise par la personne, au moment où les données sont recueillies» (CUQ, 1996: 39).

Wikipedia définit ce terme comme:

«La première langue qu'un enfant apprend. Dans certains cas, lorsque l'enfant est éduqué par des parents ou des personnes parlant des langues différentes, il peut acquérir ces langues simultanément, chacune pouvant être considérée comme une langue maternelle. Il sera peut-être alors en situation de bilinguisme».

L'apprentissage du FLE se passe rarement par le recours à la langue maternelle (l'inter langue) ce qui est défini par les définitions suivantes : JEAN DUBOIS:

« dans les situations d'apprentissages d'une seconde langue, l'inter langue est un système intermédiaire plus ou moins stabilisé fondé sur la présence simultanée d'éléments appartenant à chacune des langues en présence» (1999: 140).

SELINKER qui pense que l'inter langue est : «Le niveau intermédiaire entre la langue source et la langue cible » (1972: 209).

Ce niveau intermédiaire de la langue a des influences sur la langue cible d'où les erreurs commises par les apprenants de la langue dans le cas spécifique du français langue étrangère. L'apprenant passe par le chemin de l'inter langue, où il commet des erreurs dues à ce va-et-vient entre deux systèmes différents.

4-2- les erreurs du genre et du nombre :

4-2-a - les erreurs du genre :

➤ Tout ce qui est féminin en arabe, n'est pas forcément féminin en français et vice versa. Par exemple :

- الليل(masculin): l'apprenant écrit: «le nuit» au lieu de «la nuit».
- (masculin): l'apprenant écrit: «le classe» au lieu de «la classe».
- الطريق(masculin): l'apprenant écrit: «le route» au lieu de «la route».
- (masculin): l'apprenant écrit: «le couleur» au lieu de «la couleur».

- (masculin): l'apprenant écrit: «le chaise» au lieu de «la chaise».
- Les noms qui se terminent en arabe, avec le son «o» ou «ou» (), sont au masculin. Par déduction, l'apprenant traduit:
 - (masculin) ==> «le maison» au lieu de «la maison».
 - الطريق(masculin) ==> «le route» au lieu de «la route».
 - (masculin) ==> «le ceinture» au lieu de «la ceinture».
 - (masculin) ==>«le veste» au lieu de ««la veste».
 - (masculin) ==>«le chaise» au lieu de «la chaise».

4-2-b- les erreurs du nombre :

- En arabe, concernant le pluriel des noms et des adjectifs, les changements se font à l'intérieur du mot. EX:
 - La première forme du pluriel s'appelle pluriel externe ou «pluriel sain».EX: müsafir (un voyageur) musafirün / musafirin (des voyageurs). Musafira (une voyageuse) musafirat (des voyageuses)
 - La deuxième forme du pluriel est le pluriel interne ou «pluriel brisé»:EX: chajara (un arbre) 'achajar (des arbres).

4-3-c- la traduction mot à mot :

La traduction en classe d'apprentissage des langues étrangères a longtemps été un procédé de contrôle et même un moyen d'apprentissage des structures lexicales et grammaticales. La traduction a toujours existé dans les classes mais à différents degrés.

La traduction comme activité d'après le dictionnaire Robert, traduire "*c'est faire passer d'une langue dans une autre langue en visant à l'équivalence l'énoncé original et l'énoncé obtenu*".

Pour G.Mounin, la traduction est un travail de lecture, d'interprétation et de réécriture. La tâche du traducteur est de décoder le sens explicite et implicite du texte, de repérer les mots exacts qui reflètent la pensée et l'intention de l'auteur puis de reproduire ou reconstruire le texte le plus fidèlement possible avec un style simple et clair.

Dans le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde édité sous la direction de Jean-Pierre Cuq (2003:239), on trouve la définition suivante : [...] La traduction est une activité sémiotique complexe liée aux comportements de compréhension et d'expression par les processus de déverbalisation puis de reverbalisation.

Toutefois, plusieurs apprenants disent que leur apprentissage d'une langue étrangère passe naturellement par le filtre de la langue maternelle , On lit plus loin dans le même volume de Cuq (2003:239), que l'apprenant a une tendance naturelle à faire référence à sa langue maternelle pour s'approprier une langue étrangère et que l'enseignant a donc tout intérêt à utiliser méthodologiquement cette tendance.

On distingue trois types de traduction : la traduction intralinguale ou reformulation dans la même langue, elle implique la synonymie, l'antonymie, la paraphrase, etc. La traduction interlinguale ou traduction qui a lieu entre deux langues et la traduction intersémiotique ou interprétation de signes verbaux par des moyens non verbaux. Ces formes jouent un grand rôle dans les méthodes les plus récentes et elles s'inscrivent dans les recherches sur le métalangage. Le troisième type de traduction est du ressort de l'humanité tout entière, mais quand on parle de la traduction tout court, c'est la traduction interlinguale qui est le plus souvent visée et c'est de celle-ci dont il sera question tout au long de ce mémoire²¹.

La traduction littérale, aussi appelée traduction mot à mot, consiste à traduire un texte mot à mot, c'est-à-dire sans aucun changement dans les mots ou dans leur ordre. Elle est couramment utilisée par les personnes non familières au secteur de la traduction. Il s'agit cependant d'une erreur très grave, car le sens du texte en est altéré, et ce dernier peut vite devenir incompréhensible. Traduire, c'est interpréter le sens d'une phrase dans une langue A et la retranscrire dans une langue B. Les langues utilisent en effet des structures de phrases complètement différentes les unes des autres. De plus, ce n'est pas parce qu'une phrase peut être traduite littéralement que toutes les phrases peuvent l'être²².

La traduction mot à mot est sans doute le piège le plus courant parmi les traducteurs et arrive souvent quand ce dernier est fatigué ou en plein rush. Par

exemple, quand la langue d'origine se reflète dans la langue cible, et ce parfois mot pour mot.

Si un texte est retranscrit ainsi, et bien que chaque mot soit traduit correctement, le sens général du texte original sera littéralement "perdu dans la traduction"²³.

Voici les erreurs que nous notons :

- Un ordre de mots ou phrases équivalent à celui du texte original.
- Une ponctuation identique ainsi que sa place dans le texte
- Laisser des phrases qui ne veulent rien dire dans la langue cible
- Perdre le sens du texte original en utilisant les mêmes mots, expressions, conjugaison, etc.

5- la correction des erreurs :

Lors de la mise en place du contrat didactique avec les apprenants, il est nécessaire que l'enseignant explique clairement l'importance de l'erreur dans le processus d'apprentissage. C'est pourquoi il doit les rassurer au début du cursus en leur expliquant que l'erreur fait partie intégrante de l'apprentissage et de la progression. Ensuite, il devra leur expliquer qu'il corrigera leurs productions écrites pour qu'ils s'aperçoivent de leur progrès et pour qu'ils comprennent les erreurs, à travers l'analyse en commun, pendant le cours de français.

L'enseignant pourrait s'appuyer sur les connaissances présentes des apprenants pour continuer à leur faire apprendre quelque chose de nouveau. Auparavant et même de nos jours, dans certaines régions, une copie corrigée rendait l'image d'un texte écrit, avec beaucoup de mots barrés au stylo rouge et avec beaucoup de points d'interrogation à côté de mots ou de phrases entières. La correction de l'erreur menait inévitablement vers une sanction et une mauvaise note. Il n'en est plus question. C'est pourquoi nous proposons ce type de correction des productions écrites qui se compose de trois étapes :

21- <http://www.copypanters.fr/portail-dinformation-traduction-et-seo/la-traduction-mot-mot/>

22- <https://www.linkedin.com/pulse/traitement-de-lerreur-en-production-%C3%A9crite-correction-darko-ristovski>.

23- <https://www.linkedin.com/pulse/traitement-de-lerreur-en-production-%C3%A9crite-correction-darko-ristovski>

5-a-Autocorrection de l'apprenant :

L'enseignant pourra proposer aux apprenants une tentative d'autocorrection, car il est probable qu'ils corrigent certaines omissions inconscientes.

Avec des stylos de couleurs différentes, ils doivent souligner ou entourer les erreurs qu'ils reconnaissent. Nous proposons trois couleurs pour marquer trois catégories : le vert pour les erreurs grammaticales (y compris l'orthographe grammaticale), le violet pour les erreurs d'orthographe lexicale et le jaune pour les erreurs lexicales (= le mauvais choix d'un mot dans une phrase). Les apprenants peuvent également noter G, O ou L à côté des erreurs grammaticales, d'orthographe et de lexique.

Certes, ils ne reconnaîtront pas toutes les erreurs, mais au moins ils se libéreront du stress après la production écrite et pourront trouver seuls une solution aux erreurs commises inconsciemment, en les classant, avant de les corriger.

5-b- Correction en binômes :

Après l'étape de l'autocorrection, nous proposons une correction en binômes, avec échange de copies entre deux camarades de classe. Chacun pourrait noter à côté de l'erreur, au stylo marron, la première lettre de la classification de l'erreur, selon le modèle proposé ci-avant (G pour une erreur grammaticale, O pour une erreur d'orthographe et L pour une erreur lexicale / mot mal choisi). Ensuite ils pourraient échanger sur les erreurs qu'ils ont trouvées, afin d'identifier ensemble des solutions.

5-c-Correction de la part de l'enseignant :

Nous considérons que l'intervention de l'enseignant est aussi importante dans la correction que celle des apprenants. D'ailleurs l'enseignant pourrait intervenir à différents niveaux de la correction. Lors de l'autocorrection et de la correction de la part d'un camarade de classe, l'enseignant pourrait aider les apprenants à trouver une forme grammaticale correcte, un terme adéquat pour un certain sujet ou pour une certaine situation. Il pourrait également récupérer les copies, entourer les erreurs avec les couleurs utilisées lors de l'autocorrection, les analyser, les classer et choisir les erreurs les plus fréquentes. Par la suite il pourrait réexpliquer les règles de grammaire ou d'orthographe et prévoir des exercices de perfectionnement. Une fois

les exercices terminés, les apprenants pourraient reprendre leurs productions pour les corriger²⁴.

6-comment éviter ces erreurs ?

La didactique des langues étrangères n'est pas une discipline figée et encore moins une science exacte. Dans un domaine en constante réflexion et en rapide évolution, les enseignants doivent se positionner comme des praticiens réflexifs, cherchant à concilier principes méthodologiques et pragmatisme réfléchi, afin de proposer un enseignement à la fois moderne, efficace et réaliste, adapté aux élèves, à leurs attentes, besoins et manières d'apprendre. Le seul objectif de tout enseignant doit être de donner à son cours autant d'efficacité que possible, ce qui sous-entend notamment des apprentissages utiles, rapides et durables. Dans cette perspective, l'enseignant doit trouver sa propre manière de construire un cours et un programme efficaces, compte tenant à la fois des réflexions en didactique des langues, de ses propres expériences et des attentes institutionnelles. Même si les théories sont souvent loin de la réalité didactique, les enseignants pourraient s'en inspirer et créer des séquences didactiques pour contribuer à l'enrichissement des bases didactiques. Le travail doit se faire autour d'un continuum entre langue-objet, langue-référence et langue-moyen d'enseignement/apprentissage, en prenant en compte les contextes institutionnels, sociolinguistiques et culturels, ainsi que les codes linguistiques, éducatifs, didactiques et culturels. Nous pouvons avancer l'hypothèse que ces contextes produisent des effets notables sur les modalités d'enseignement/appropriation des langues et vice-versa ; par conséquent, il n'y a pas de didactique universelle des langues, mais plutôt des didactiques contextualisées et historicisées.

Il est important que l'enseignant prenne d'abord en considération le répertoire des langues de l'apprenant, parce que la description des parcours d'apprentissage des apprenants nous permet d'identifier certaines motivations qui entourent le choix d'une

24- [http //halshs .archives –ouvertes.fr/halshs-00495626](http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00495626)

langue et qui précèdent et orientent la construction des répertoires plurilingues. Dans un deuxième temps cela nous permet d'établir si l'incorporation d'une nouvelle langue au répertoire est susceptible de faire évoluer les représentations ordinaires des apprenants vers une conception plus dynamique de la compétence plurilingue comme un ensemble structuré de compétences partielles et déséquilibrées, diversement acquises et sollicitées.

Enfin, dans un troisième temps, cela sert à analyser l'impact d'une énième langue sur la manière dont les apprenants envisagent les apprentissages langagiers à venir. En élaborant ce répertoire des langues qui montre la maîtrise et le contact avec d'autres langues, l'enseignant pourrait le comparer avec le sien. Il pourrait ainsi prévoir plus facilement une comparaison entre les structures similaires ou différentes qui existent entre deux ou plusieurs langues et de cette manière, éviter les interférences ou confusions qui apparaîtront dans une production écrite²⁵

**CHAPITRE 2 : Le processus de
l'enseignement /Apprentissage de la production écrite en FLE.**

1-La définition de l'écrit :

Dans le dictionnaire de Jean Pierre CUQ, dans son sens le plus large, par opposition à l'oral, l'écrit est : « Une manifestation particulière du langage caractérisé, sur un support, d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lue.»

L'écrit est ici considéré dans son acception large, qui recouvre tant la réception (la lecture) que la production (l'écriture) de messages écrits. Parler de l'écriture et de la lecture, c'est d'abord réfléchir sur le rôle joué par l'écrit tant sur le plan individuel qu'au niveau d'une société toute entière, ainsi que l'a montré J. Goody (1979, 1986, 1994) dans son œuvre à partir de ses travaux d'anthropologie. Rappelons que, selon les époques, l'écrit a été le réceptacle de la parole sacrée et que des « lecteurs » ont pris une place d'intermédiaire entre la révélation portée par ces textes et un public souvent tenu à l'écart de cette relation personnelle. L'écrit est :« fait désormais partie d'un nombre extrêmement important et divers de champs qui touchent à l'ensemble des activités humaines et ont en commun de faire usage de l'écriture » (Jaffré, 2004 : 28).

Utiliser l'écrit, c'est faire passer le langage du rapport d'immédiateté et de proximité qui définit la communication orale interactive, à son usage différé.

Écrire, c'est passer par toutes ces étapes menant ainsi à la communication claire et précise d'un message. Il est essentiel que l'élève puisse travailler son écrit selon les caractéristiques de chaque étape du processus, quel que soit le genre littéraire préconisé ou la forme de communication utilisée. C'est la somme du travail dans chacune des étapes qui développera, chez l'élève, sa compétence à l'écrit.

L'acte d'écrire est une activité omniprésente dans la classe de FLE.

Les apprenants doivent écrire soit pour vérifier leurs performances liées à l'application des règles grammaticales, lexicales et syntaxiques et dans ce cas l'enseignant vérifie si les apprenant sont assimilé ces règles.

Soit pour prendre part à des actes de paroles, autrement dit, communiquer avec quelqu'un. En général, l'évaluation des apprenants se fait par le biais des productions écrites²⁵ car écrire est, en principe, une des compétences langagières que

l'on maîtrise pour se communiquer d'une façon indirecte. L'écriture est définie comme « le produit d'un geste qui gère l'espace pour créer et déposer sur un support des formes codifiées non symboliques dont l'agencement en lettres puis en mots constitutifs de phrases isolées permettra au lecteur qui connaît le code de saisir le sens de l'écrit » (Dumont, 2006 : 176). Selon le grand dictionnaire linguistique et science du langage, « l'écrit désigne par opposition à l'oral, une manifestation du langage caractérisé par l'inscription sur un support d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lue » (Dubois, 2002 : 164). , Autres définitions ont été portées sur le concept de « l'écrit » comme celle donnée par Piolat concernant l'acte d'apprendre à écrire en disant qu'« apprendre à écrire, c'est mettre en place un autre système de production. Différent dans ses moyens contraintes et ses fonctions du système de production orale » (1982 : 28).

Selon Yves Reuter : « L'écriture est une pratique sociale, historiquement construite, impliquant la mise en œuvre, tendanciellement conflictuelle, de savoirs, de représentations, de valeurs d'investissement et d'opérations, par laquelle un ou plusieurs sujets visent à produire du sens linguistiquement structuré à l'aide d'un outil, sur un support, dans un espace socio -institutionnel donné. »²⁶

1-1-le statut de l'écrit en didactique :

La didactique doit se préoccuper de ce qui se passe réellement dans les classes. L'univers de l'écrit (GIGUÈRE J. & REUTER Y., 2003) désigne « l'ensemble des écrits mis à disposition des élèves et des activités écrites pratiquées en classe. Ecrire c'est en premier lieu extérioriser ses pensées, c'est aussi mettre en œuvre ses acquis et ses connaissances, enfin c'est se dévoiler à soi et aux autres « Ecrire, c'est produire un objet, une trace matérielle, c'est-à-dire donner à voir cet objet, à soi-même ou aux autres. »²⁷. Ecrire c'est aussi un travail qui se fait sur la langue et avec la langue, « écrire un texte c'est transformer tel écrit de manière à accroître les relations entre ses composants. »²⁸.

26- mémoire de Majouba Karima « Stratégies d'enseignement/apprentissage de la production écrite en classe de FLE cas de 1^{ère} moyenne »

27- Yves Reuter Enseigner et apprendre à écrire. Construire une didactique de l'écriture : REUTER Y. (1996), Paris, E.S.F.

28- BARRE-DE MINAC, Christine. , (2000), Le rapport à l'écriture : Aspects théoriques et didactiques, Paris : Presses Universitaires du Septentrion p33

« En didactique du français langue première, au cours des trente dernières années, les recherches sur l'enseignement de la production écrite ont été riches et diverses et ont donné lieu à de très nombreuses publications. La contribution présentera quelques idées-forces communes des recherches contemporaines, avant d'en discuter les points d'évolution et les nouvelles problématiques de recherche, puis de nous attacher à la description des pratiques observées dans des classes. »²⁹.

« Si les travaux de Cumming (1990), Victory et Lockart (1995) et Barbier (2003) postulent que les scripteurs adultes qui écrivent en langue étrangère transfèrent leurs habiletés rédactionnelles acquises en première langue de scolarisation, les résultats de la situation de classe décrite infra nous permettent de supposer qu'en situation plurilingue ces postulats se limitent uniquement à un premier niveau, élémentaire, de transfert : réutilisation des connaissances et croyances antérieures. La didactique cognitive interculturelle de l'écrit doit encore réfléchir à l'affinement de ce processus dans le cadre de langues qui ont peu de cognats en commun. En effet, si un premier consensus est admis à travers l'évidence que le scripteur en langue étrangère mobilise ses ressources et active ses programmes de traitement à partir d'un ensemble de composantes psychologiques et sociales, construites de par ses expériences antérieures du monde, il convient donc de s'interroger sur l'ampleur des aspects culturels et émotifs sur la réorganisation du traitement cognitif de l'apprenant en situation plurilingue »³⁰.

2-La notion de la production écrite :

Selon G.Vigner (2001 :73): « Dans toutes les situations d'enseignement que, se soit en langue étrangère ou en langue maternelle, l'accès à l'écrit est toujours délicat à organiser et se révèle le plus souvent décevant dans ces résultats. »

29- ORIOL BOYER, Claudette. , (Printemps 1984), « Ecrire en atelier 1 », Texte en main, n°1, Edition L'atelier du texte p7 (5-18)

30- LE FRANÇAIS DANS LE MONDE / JANVIER 2012 « Les recherches sur l'enseignement de l'écriture en didactique du français langue première de 1980 à aujourd'hui : acquis et nouvelles problématiques CLAUDINE GARCIA-DEBANC(FRANCE) 118 »

La production écrite est un acte signifiant qui amène l'élève à former et à exprimer ses idées, ses sentiments, ses intérêts, ses préoccupations, pour les communiquer à d'autres. Cette forme de communication exige la mise en œuvre des habiletés et des stratégies que l'enfant sera appelé à maîtriser graduellement au cours de ses apprentissages scolaires. Elle est un processus récursif, La production écrite n'est pas une activité simple mais une démarche par étapes composées du pré écriture, de l'écriture et de la post écriture. A cet égard, J. Ricardou (1986:28) affirme : «Ecrire un texte c'est transformer tel écrit de manière à accroître les relations entre ses composants (...) Les composants d'un écrit se répartissent en deux domaines : d'une part, ce qu'on peut appeler le domaine matériel, qui comprend tous les aspects sensibles de l'écrit ; d'autre part, ce qu'on peut nommer le domaine idéal, qui contient tous les effets de sens de l'écrit.

Ces deux domaines sont solidaires. » L'apprenant est donc amené à former et à exprimer ses idées, ses sentiments pour les communiquer à d'autres et donc à actualiser une compétence de communication écrite qui se définit comme étant « une capacité à produire des discours écrits bien formés y compris dans leur organisation matérielle, appropriés à des situations particulières diversifiées. » (Bouchard cité par Pouliot, 1993, p.120). Selon Albert (1998, p.60-61), cette compétence fait intervenir cinq niveaux de compétences (ou composantes) à des degrés divers de la production :

- Une compétence linguistique : compétence grammaticale (morphologie, syntaxe), compétence lexicale ;
- Une compétence référentielle : « connaissances des domaines d'expérience et des objets du monde » (Moirand, 1982) ;
- Une compétence socioculturelle : « connaissance et appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions, connaissance de l'histoire culturelle » (Moirand, 1982) ;
- Une compétence cognitive : compétence qui met en œuvre les processus de constitution du savoir et les processus d'acquisition/apprentissage de la langue ;

- Une compétence discursive (ou pragmatique) : capacité à produire un texte correspondant à une situation de communication écrite.

Ainsi, la création d'un texte fait appel à un enchevêtrement de ces compétences dont l'apprenant est amené à faire usage lors de son activité de scripteur. Mais, en même temps « Il doit façonner son message afin que le destinataire soit en mesure de comprendre sa pensée. » (Weber, 1993, p.62). Ce qui signifie qu'il se doit d'écrire d'une façon correcte mais aussi de manière intelligible et ordonnée, d'où la complexité de l'activité d'écriture : Beaucoup de savoirs et d'habiletés viennent s'impliquer.

La production écrite c'est:«l'action de produire, de créer un énoncé au moyen des règles de grammaire d'une langue»³¹. Donc, la production écrite c'est le fait de produire des nouveaux énoncés en obéissant à un nombre stricte des différentes règles de la langue cible (lexique, grammaire, conjugaison et orthographe).

En didactique, l'enseignant du FLE a pour objectif de développer des compétences au niveau de l'oral et de l'écrit en cherchant à motiver l'apprenant à communiquer en exprimant oralement et par écrit ou l'apprenant occupe le sujet et le noyau de tout apprentissage.

« La production écrite est un acte signifiant qui amène l'apprenant à former et à exprimer ses idées, ses sentiments, ses intérêts, ses préoccupations, pour les communiquer à d'autres »³² ; «La production écrite n'est pas une aptitude isolée ; son acquisition est liée à la lecture car ces deux aspects du langage écrit se développent de façon parallèle et interdépendante»³³ .Puisque ces deux processus, la lecture et l'écriture, se développent simultanément, ils doivent être enseignés en même temps. Les recherches les plus récentes confirment que l'apprenant apprend à lire en

31- LE FRANÇAIS DANS LE MONDE / JANVIER 2012 « Le transfert en FLE : théâtre de cognition et d'émotions humaines NAWAL BOUDECHICHE (ALGÉRIE) ET LATIFA KADI (ALGÉRIE)..... 143 »

32- DUBOIS.J, dictionnaire de linguistique et des sciences du langage; paris: larousse, coll, trésors du français, 1994, p 381.

33- Programmes d'études en FL2 (1997): < <http://www.edu.gov.mb.ca>>

lisant et à écrire en écrivant. Ce rapport entre lecture et écriture est aussi souligné par Moirand. A son avis, « on devrait également ne jamais oublier que la compréhension préexiste toujours à l'expression (on ne pourra produire que des types d'écrits déjà rencontrés), qu'elle est, qu'on le veuille ou non, toujours plus développée que la production et qu'il était donc totalement artificiel de séparer l'expression de la compréhension ».

La production écrite est une activité scolaire qui implique d'autres compétences telles que les compétences linguistiques, textuelles, pragmatiques, cognitives, etc. À cet égard Ricardou affirme qu'«écrire un texte, c'est transformer tel écrit de manière à accroître les relations entre ses composantes » ce même auteur ajoute que «les composantes d'un écrit se répartissent en deux domaines : d'une part ce qu'on peut appeler le domaine matériel, qui comprend tous les aspects sensibles de l'écrit ; d'une autre part, ce qu'on peut nommer le domaine idéal, qui contient tous les effets de sens de l'écrit. Ces deux domaines sont solidaires » (1978 : 28). En effet, « la didactique de la production écrite en langue seconde a évolué ces dernières années, et pour mieux comprendre son état actuel, il importe de connaître les conditions de son élaboration » (Cornaire et Raymond, 2006 : 3). En d'autres termes, l'apparition des nouvelles approches méthodologiques a changé l'enseignement /Apprentissage de la production écrite.

2-1 Le rôle de la production écrite en classe du FLE :

Quand il est temps d'écrire une **production écrite** en français, vos élèves devraient avoir déjà lu et discuté des sujets différents en classe. Assurez-vous qu'ils ont une bonne compréhension de l'orthographe et du vocabulaire entourant le sujet global de l'écriture, avec une petite grammaire jetée dans le mélange pour avoir une confiance accrue en écriture, l'apprenant doivent garder leurs compétences en français précises en tout temps, Sinon, écrire du français sera aussi frustrant que de couper des légumes avec une lame terne. Certains didacticiens à l'instar de Dolz soulignent l'importance du travail de production écrite à l'école« l'apprentissage de la production écrite est l'une des finalités fondamentales de l'enseignement des langues. »(2009 : 2).

la production écrite a une grande importance en classe du FLE car « Il est important que les élèves soient capables de communiquer un raisonnement ou des résultats mathématiques de manière logique et sensée, et de savoir les représenter sous différentes formes telles que les langages symboliques et graphiques, mais aussi naturels (mots, phrases, textes) » (Whitin, 2002). En plus ; « L'écriture est considérée comme une puissante forme d'apprentissage, qui contribue au développement de la pensée critique » (Emig, 1977) ; « Chaque fois qu'un élève écrit, il personnalise ses apprentissages; l'action d'écrire contribue à générer des idées, des observations et des émotions » (Fulwiler, 1982).

« L'écriture est l'un des piliers de nos sociétés occidentales. Le langage écrit est un système de signe qui sert à communiquer. L'écriture n'est pas la simple traduction de la parole, mais un langage différent qui répond à d'autres exigences. « Il nous faut peu de mots pour exprimer l'essentiel » Paul Eluard. Nous vivons dans un monde virtuel qui a modifié notre manière de communiquer à l'écrit comme à l'oral. De nos jours, l'écriture fait partie intégrante de notre environnement quotidien »³⁴. Selon le grand dictionnaire linguistique et science du langage : « L'écrit désigne par opposition à l'oral une manifestation du langage caractérisé par l'inscription sur un support d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lue. »³⁵.

Les enjeux des écrits sont très différents d'un écrit à un autre : « les fonctions de l'écrit sont en effet si larges qu'il trouve sa place dans tous les domaines, dans l'action (lettre commerciale, ou lettre d'amour, publicité, consigne de travail), l'information (enseignement, presse) comme dans le divertissement (jeu, littérature), affirme P.MARTINEZ(1996:96). l'écriture est pour but de communiquer et conserver des informations car l'écrit pour les apprenants est un aide , un complément à l'orale ; c'est un réel enjeux pour eux qui leur permet de communiquer ,il est le moyen le plus fiable pour la conservation des informations .En plus l'écrit est pour lire ou bien faire lire car écrire est un acte de communication qui présuppose qu'il existe un destinataire .

34- J.-P. GATE (1998), *Eduquer au sens de l'écrit*, Editions Nathan, Paris, p. 150.

35- <http://www.bien-communiquer.com/limportance-de-lecrit>.

Il permet d'accompagner la pensée et aider aussi au raisonnement et à l'organisation des connaissances : la psychologie cognitive considère l'écriture plutôt comme la transcription d'une pensée préétablie et en conséquence, la réécriture comme une tentative de meilleure adéquation à cette pensée. Y. REUTER. (1996 : 179).

2-2-La distinction entre la rédaction et la production écrite :

2-2-a La rédaction :

La rédaction désigne l'activité scolaire où l'enseignant donne un sujet aux élèves. Selon CHARMEUX.

« La rédaction est un écrit socio-scolaire (et non social), parfaitement défini par la tradition de l'école. Certes mais sans aucun rapport avec un écrit de la société, lequel se définit par la tradition de l'école, mais sans aucun rapport avec un écrit social »³⁶.

La rédaction se résume à la production d'un texte par les élèves, il s'agit d'un écrit scolaire sans aucune intervention enseignante. le texte produit (réalisé) est destiné à être lu et évalué par l'enseignant.

2-2-b la production écrite :

La production écrite est une activité complexe qui comporte les dimensions lexicale, morphologique, syntaxique et sémantique. Elle met l'accent sur le processus cognitif de l'apprenant lorsqu'il produit un texte mais aussi sur l'aspect communicationnel dans lequel s'inscrit cette activité.

Pierre MARTINEZ définit la production écrite dans une approche notionnelle fonctionnelle : « produire relève alors d'un plaisir et d'une technique. »³⁷.

Les apprenants ont la possibilité de réviser leur texte grâce à une intervention enseignante en cours de production, l'enseignant doit intervenir en cours de production pour étayer chacun des apprenants scripteur.

On constate que la production écrite et la rédaction ne visent pas les mêmes enjeux de production :

36- JeanDubois. « Grand Dictionnaire Linguistique et science du langage », Paris, édition Larousse. (2002b), p,164

37- TORRES, Jean Christoph, op. Cite, p 89

La « production écrite » donne lieu à un enseignement à la différence de la « rédaction » puisque l'enseignant doit intervenir en cours de production et étayer chacun des élèves scripteurs. Ainsi, la « production écrite » apparaît comme une vision plus moderne de l'écriture alors que la « rédaction », comme une activité scolaire plus traditionnelle fortement critiquée par les chercheurs depuis de nombreuses années.

La « rédaction » ne donne pas lieu à un écrit social à la différence de la production écrite qui s'inscrit dans une dimension sociale liée au type textuel qui va être produit par l'élève.

La « rédaction » semble davantage mettre en avant le côté formel du texte ainsi que le respect des normes écrites (orthographe, grammaire, vocabulaire...).

3- Les difficultés rencontrées en production écrite :

Les apprenants en classe du FLE trouvent des difficultés au cours de la production écrite à cause du bagage linguistique limitée, qui les amènent aux phénomènes de l'interférence de la langue maternelle. Pour les apprenants dits en difficulté scolaire, la problématique est surtout de savoir ce qu'est l'acte d'apprendre afin de leur proposer des aides adaptées à leurs besoins. Pour Arca et Cravita : « Apprendre quelque chose signifie non seulement avoir la capacité de produire des expressions verbales justes, mais aussi de les produire de façon appropriée, c'est-à-dire les utiliser dans des contextes situationnels et intentionnels justes » alors les apprenants en langue étrangère sont susceptibles de rencontrer des lacunes qu'ils peuvent avoir dans leur pratiques de l'écrit.

Les apprenants trouvent des difficultés majeure dans le processus d'apprentissage d'une langue étrangères ; Ils se heurtent fréquemment à des problèmes touchant au code linguistique en plus ils trouvent des obstacles dans le déchiffrement d'un texte élément par élément ces difficultés sont au cœur de tout processus d'enseignement /apprentissage.

3-1 les difficultés liées au sens et au texte (la compréhension) :

« La difficulté pour d'autres élèves à entrer dans le texte! Chaque mot, chaque phrase se vit comme un écueil qu'il s'agit de dépasser au prix fort d'une énergie considérable. Pour ceux-là, le texte est un parcours dont ils sortent le plus souvent vaincus, avec cette même et tenace conviction que le texte est d'abord un obstacle, voire un ennemi. Résignation rapidement acquise que l'on n'est pas né du bon côté du livre. »³⁸.

Le concept de « Compréhension » est défini, dans le Dictionnaire de didactique, coordonné par J.-P. Cuq (2003 :49), de la manière suivante : « La compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (compréhension orale) ou lit (compréhension écrite). Il faut distinguer l'écoute et la lecture, qui sont des pratiques volontaires, des processus cognitifs, largement volontaires ».

La compréhension écrite est l'une de compétence à travailler dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères à côté de la compréhension et production orale; et la production écrite et la compréhension de texte suppose que l'apprenant soit à mesure d'interroger un texte et émettre des hypothèses afin de trouver dans le document qu'il a sous les yeux des réponses à son questionnement en plus son objectif est donc d'amener le sujet-apprenant progressivement vers le sens d'un écrit, à comprendre et à lire différents types de texte. En principe, l'apprenant doit être capable progressivement de comprendre de qui ou de quoi parle le texte et l'apprenant petit à petit découvrira grâce au (texte, le lexique, la grammaire ...) qui vont l'amener à enrichir sa compétence communicative.

En effet, la compréhension écrite est directement dépendante de l'efficacité du processus de décodage. Il doit être bien automatisé pour permettre un accès aux processus de haut niveau tels que l'analyse syntaxique sémantique des phrases, l'analyse et la mise en place de la représentation mentale du texte (Megherbi & Ehrlich, 2004). Des difficultés en lecture de mots peuvent coïncider avec des

38- MARTINEZ, Pierre, « la didactique des langues étrangères » Coll. Que sais-je ? Paris, 2002, p 99.

difficultés de compréhension écrite, ce qui peut s'expliquer aisément car les mots mal lus peuvent entraîner des erreurs d'interprétation.

Vellutino, Tunmer, Jaccard et Chen (2007) ont observé que chez les enfants de CE1-CE2, les processus d'identification de mots écrits sont plus déterminants pour la compréhension en lecture que les autres facteurs. En effet, comme l'habileté de reconnaissance des mots se développe avec l'avancée en âge des enfants, son pouvoir explicatif des difficultés de compréhension diminue au fil du temps (Perfetti, Landi & Oakhill, 2005, cités par Blanc, 2005). On observe plus rarement qu'une habileté de lecture de mots opérationnelle ne conduit pas à de bonnes habiletés de compréhension de texte (Stohard & Hulme, 1996 ; Yuill & Oakhill, 1991).

Les difficultés de traitement du texte peuvent s'expliquer par :

- la difficulté à établir la cohésion du texte (traitement des connecteurs, des temps verbaux, des reprises anaphoriques) ;
- la difficulté à construire une représentation des personnages à partir de ce qui les constitue (désignations, description, relations avec les autres personnages, paroles, pensées, émotions, actions, intentions, etc.) ;
- une conscience très faible chez les élèves de leurs propres procédures de lecture et des modalités de contrôle de la compréhension qu'ils pourraient mettre en œuvre (évaluer sa compréhension, relire, réviser son interprétation, etc.). Quand leur représentation du texte est mise à mal par un élément nouveau, ils ont du mal à la modifier.

3-2 l'amélioration de la production écrite :

L'amélioration des productions écrites consiste à donner des aides aux apprenants, La lecture compréhension est une stratégie qui pourrait aider les apprenants à améliorer leur compétence de production écrite en FLE.

L'amélioration des productions écrites des apprenants et également montrer le rôle que pourrait jouer la lecture pour développer la compétence à produire des textes de qualité.

Selon Vigner, (1982), écrire est un acte de communication qui se fait moyennant un code, le code textuel, mais, contrairement à ce qui arrive quand on parle, l'interlocuteur d'une communication écrite n'est pas présent au moment de la

produire, pour cette raison on dit que l'acte d'écrire est un acte de communication différée, car l'interlocuteur recevra le ou les messages à un moment différent du moment de leur production. Voilà pourquoi le scripteur doit s'efforcer davantage pour se faire comprendre : il doit contrôler la manière dont il communique; c'est-à-dire il doit faire attention au choix du lexique, à l'organisation des phrases et leurs articulations au contexte, etc. Ainsi faisant, il évite de possibles malentendus ou des confusions qui empêcheraient la communication.

L'évaluation quant à elle constitue un outil pédagogique très efficace, lorsqu'on corrige les copies des apprenants, on donne une note accompagnée des remarques sur le texte produit.

3-3 les étapes d'acquisition de l'écrit :

Si les enfants apprennent à parler par simple immersion dans leur langue, il n'en va pas de même pour la maîtrise de l'écrit : lire, écrire, comprendre ou encore rédiger un texte sont autant d'activités qui ne s'acquièrent que par un long apprentissage. Car l'expression à l'écrit demande des savoirs spécifiques : savoir former rapidement et efficacement des signes graphiques complexes à reproduire ; disposer du vocabulaire nécessaire à l'exposition de son message, contrôler son orthographe, formaliser son discours en l'absence de retour immédiat d'un interlocuteur, prévoir l'enchaînement linéaire des idées, etc.

➤ Le processus d'acquisition de l'écriture comprend cinq étapes :

3-3-1 L'étape de pré-écriture :

Lors de cette étape l'apprenant se livre généralement à des activités telles que:

- Activer ses connaissances antérieures sur le sujet.
- Anticiper le contenu de son texte.
- Faire un schéma, une constellation de mots.
- Réfléchir à son intention, se demander si le texte doit informer, divertir....
- Réfléchir au destinataire.
- Déterminer la structure de son texte.
- Noter ses idées à mesure qu'elles viennent.
- Faire la collecte d'information-Organiser ses idées, classifiées, planifier son texte.

3-3-2 L'étape d'écriture :

Dans cette étape, l'apprenant commence à faire:

- La transition de ses idées sous forme de phrases.
- Ne peut pas prêter attention aux détails tels que le choix du mot juste, l'orthographe exacte.
- Utiliser les différentes opérations linguistiques: addition, soustraction, permutation, transformation, substitution.

3-3-3- L'étape de révision :

Cette étape se caractérise par des activités telle que:

- Cherche à parfaire le contenu; vérifier l'organisation du texte.
- Se réalise pour vérifier si le texte contient tous les éléments demandés.
- liens Effacer et rature à nouveau.
- Vérifier si les entre les phrases sont clairement établis-Éliminer les redondances.
- Réorganisation des idées.
- Reprendre le plan pour vérifier la pertinence de l'information en fonction du projet d'écriture.
- Refaire un autre brouillon.

3-3-4 L'étape de correction :

C'est au cours de cette étape que l'on s'occupe de vérifier la grammaire, l'orthographe ou la ponctuation.

3-3-5 L'étape de post-écriture :

C'est l'étape de la publication et le représentation du texte à un public Relire le texte, en vérifier la lisibilité et s'assurer que tout a été transcrit.

4- La remédiations de l'erreur au niveau de la production écrite :

Selon, Edgard Morin, le processus de détection-correction-utilisation.est l'objectif essentiel des études ce n'est pas de l'erreur ;

«En approfondissant les recherches « étymologiques » on peut trouver deux sens à la remédiation. Si on rapproche remédiations du verbe remédier (qui signifie apporter un remède) on fournit une aide (un remède) aux élèves à la suite d'erreurs qu'ils auraient commises. Mais si l'on considère que la remédiation est en fait une «

remédiation » (c'est d'ailleurs dans ce sens que l'envisage Vygotsky) il s'agit alors pour l'enseignant de mettre une nouvelle fois l'apprenant en relation avec les avoirs, mais d'une manière différente.»(Dubois Aline, 2004: 4).

Dubois dans son travail sur la remédiation pédagogique a évoqué deux aspects importants qui s'entremêlent avec deux autres notions pédagogiques qui sont: le soutien et la pédagogie différenciée. Selon Dubois, la remédiation est la suite logique de l'évaluation formative, si à la suite de celle-ci l'enseignant effectue un changement de sa pratique pédagogique afin de s'adapter aux besoins de ses différents élèves, il se rapproche de la pédagogie différenciée (« re-médiation »). Si par contre l'enseignant se penche vers une aide plus individualisée il entre alors dans le soutien scolaire (notion de remède).

Jean-Marc Louis et Fabienne Ramond déclarent que: «La démarche de remédiation, comme sa racine latine l'indique (remedium tiré de mederi = soigner), tendrait à développer des «remèdes» permettant de «soigner» toute chronicisation des difficultés et de l'échec. Ce terme engendre implicitement une forme de médicalisation de l'échec scolaire, dont les causes au milieu d'être identifiées, sont diagnostiquées, et pour lesquels des traitements peuvent être mis en place. C'est la différenciation pédagogique qui permet de mettre en place, après évaluation, le dispositif de remédiation visant à «comblent des lacunes, corrigés des apprentissages erronés Dans ce contexte, les enseignants des classes ordinaires doivent combler des vides notionnels et méthodologiques repérés durant les séances d'apprentissage ou lors de la correction d'exercices d'application ou encore lors d'évaluations qui font apparaître des décalages entre les acquis des élèves et les contenus des programmes tels qu'ils sont établis par niveaux de scolarité. La remédiation consiste d'autre part à rectifier les erreurs provenant d'apprentissage non assimilés ou incompris, par des exercices complémentaires appelant d'autres supports, des logiciels spécifiques éventuellement.» (Jean-Marc Louis et Fabienne Ramond, 2009:113-114).

JEAN PIERRE CUQ 2003, affirme que: on appelle remédiation un ensemble d'activités qui permettent de résoudre les difficultés qu'un apprenant rencontre. Celles-ci sont repérées à partir d'un diagnostic se fondant sur ses performances (ce diagnostic est une des fonctions de l'évaluation). La remédiation, conçue comme

un soutien, se fait en principe en fonction de démarches pédagogiques différentes, et souvent de manière individualisée. Elle porte sur des savoirs et des savoir-faire langagiers ou communicatifs.» (JEAN PIERRE CUQ, 2003:213). Alors la démarche de la remédiation se base sur l'erreur qui constituent un point pour faire progresser les apprenants donc il est nécessaire de résoudre ce problème en encourageant les apprenants à produire des textes même s'ils contiennent des erreurs pour qu'ils vont trouver des remèdes à ces erreurs.

➤ La remédiation des erreurs se passe par trois phases qui sont les suivantes

4-1 La première phase :

Dans cette phase se fait le repartage des erreurs, selon Bailly Danielle le travail va se dérouler sur l'identification d'erreur, en d'autre terme, découvrir où se pose le problème. Il faut détecter l'erreur pour la mise en valeur, en lisant les productions écrites, et les en vérifier et en prenant en considération les types des erreurs pour les corriger et les analyser.

4-2 La deuxième phase :

Dans cette phase, ce fait l'analyse des erreurs après le repérage des erreurs commises donc elle va se faire d'une manière convenable c'est-à-dire classifier ces erreurs en indiquant leurs types pour pouvoir les corriger. Donc l'analyse des erreurs a pour but de faciliter la correction.

4-3 La troisième phase :

Après le repérage ainsi que l'analyse des erreurs l'enseignant va rapporter des solutions c'est-à-dire remèdes adéquats à ces erreurs autrement dit c'est la résolution des problèmes trouvées, alors il doit corriger les erreurs en vue que l'erreur est corrigible ; l'enseignant est le guide de cette opération en oubliant pas le rôle de l'apprenant. Cette phase a pour objectif de réduire le maximum le nombre des erreurs ainsi de développer le savoir réécrire des apprenants.

PARTIE PRATIQUE

**Analyse des données corrélatives aux productions
écrites des apprenants.**

Au cycle moyen ; l'apprentissage du français en tant qu'une langue étrangère a une grande importance particulière.

L'un des buts de l'enseignement du FLE est de faire conscience à l'apprenant l'importance de l'apprentissage de l'écrit en classe qui est une activité évaluative de l'apprenant car elle orne ses apprentissages et ses expériences. Ce processus est souvent à l'application des règles grammaticales, lexicales et syntaxiques. Donc, nous visons de trouver les causes des erreurs faites par les élèves du moyen et la mauvaise pratique de l'écriture chez eux et comprendre les difficultés trouvées chez eux lors de la production écrite.

1-Présentation et analyse du corpus :

1-a-Le public visé :

Notre étude a ciblé les apprenants de la quatrième année moyenne (4^{ème} AM₄) du collège (Daas Mohamed Tolga)Appartenant à une tranche d'âge entre 14 et 15 ans dans le but de savoir les causes des erreurs commises et de comprendre la mauvaise pratique de l'écriture chez les élèves du moyen . C'est une classe qui compte 32 élèves (21 filles et 11 garçons).

Notre échantillon se compose de 29 copie nous avons éliminé 14 copies qui sont mal écrit et qui rendu les feuilles blanches ou bien sans nom car c'est en elle qu'on a pu trouver un nombre important d'erreurs et nous avons analysé 15 copie.

1-b- La collecte des données :

Nous avons fait une analyse des copies des élèves de la 4^{ème} AM . Nous avons analysé leurs productions écrites et nous avons les évalue ; il devait rédiger un texte argumentatif à partir la consigne suivante :

La consigne d'écriture :

« Contrairement à toi, la plupart de tes amies ont de l'internet chez eux .Ton père s'y oppose en raison de nombreux risques qu'il comporte .Un jour, tu décides enfin de lui parler pour tenter de le convaincre de te laisser utiliser l'internet. »

Rédiger un court texte de cinq à six lignes comportant une argumentation dans laquelle tu tenteras de convaincre ton père de te laisser utiliser l'internet.

Les critères de réussite :

Tu dois :

- Donner trois arguments, illustrés par exemple ou une explication.
- Employer des connecteurs chronologiques.
- Utiliser les signes de la ponctuation.
- Analyse du sujet :
 - Lis attentivement le sujet et repère les mots clé.
 - Donner les mots qui renvoient à la tache. (ce que je dois faire)
 - Souligne les mots qui renvoient au thème. (de quoi dois-je parler).
- Reformulation du sujet :
 - En te basant sur les mots- clé, redis la consigne avec tes propres mots.

Rédaction :

En t'aidant de la boîte à outils ci-dessous, rédige un texte comportant une argumentation dans laquelle tu tenteras de convaincre ton père et de laisser utiliser l'internet.

1-c- Le déroulement de la séance de la production écrite :

Notre activité s'est déroulée en quatre séances sous la direction de Madame Ourari Samia. Les deux premiers étaient consacrés pour la préparation de l'écrit ; l'autre séance pour la rédaction de la production elle-même et la séance qui reste pour la correction des copies des élèves ainsi que la remédiation.

La première séance était consacrée pour l'observation du comportement des élèves au sein de la classe lors de la séance de la production écrite et pour avoir une idée sur l'atmosphère générale de la classe, d'une part, nous avons remarqué que les élèves qui ont obtenus de bonnes notes traduisent un caractère commun ; ils/elles prêtent attention à ce que l'enseignante dise durant le cours et sont tous très bien motivés et d'autre part, ceux/celles qui n'ont pas eu de bonnes notes montrent un comportement de manque d'intérêt, quant à deuxième, on a commencé le travail avec eux dans la première séance de la préparation de l'écrit, elle se fait comme suit :

Lorsque les apprenants sont au cours d'étudier la deuxième séquence du deuxième projet pour but d'observer et d'analyser du déroulement de la production écrite du FLE au cycle moyen ainsi que la séance du compte rendu y compris la remédiation.

Nous avons proposé aux apprenants un sujet de production écrite qui se trouve dans le manuel scolaire de 4^{ème} AM page 134.

Projet n°2 :

Afin de lutter contre certains fléaux sociaux, tes camarades et toi allez écrire un dialogue argumenté ayant pour titre « Mieux vaut prévenir que guérir. » Ce dialogue sera mis en scène pour être joué devant tes camarades.

Séquence n°2 :

Argumenter par un dialogue.

Séance n°1 :

La préparation de l'écrit

La consigne :

Contrairement à toi, la plupart de tes amies ont de l'internet chez eux .Ton père s'y oppose en raison de nombreux risques qu'il comporte .Un jour, tu décides enfin de lui parler pour tenter de le convaincre de te laisser utiliser l'internet.

Rédiger un court texte de cinq à six lignes comportant une argumentation dans laquelle tu tenteras de convaincre ton père de te laisser utiliser l'internet.

Les critères de réussite :

Tu dois :

- Donner trois arguments, illustrés par exemple ou une explication.
- Employer des connecteurs chronologiques.
- Utiliser les signes de la ponctuation.
- Analyse du sujet :
- Lis attentivement le sujet et repère les mots clé.
- Donner les mots qui renvoient à la tâche. (Ce que je dois faire)
- Souligne les mots qui renvoient au thème. (De quoi dois-je parler).
- Reformulation du sujet :
- En te basant sur les mots- clé, redis la consigne avec tes propres mots.

Rédaction :

En t'aidant de la boîte à outils ci-dessous, rédige un texte comportant une argumentation dans laquelle tu tenteras de convaincre ton père et de laisser utiliser l'internet.

On a mentionné tous ces éléments au tableau puis on a lu la consigne (le sujet) et les critères de réussite après on a demandé aux apprenants de relire le sujet à haute voix afin de dégager : les mots clés, le thème et le type du texte.

Après on a bien expliqué les critères de réussite en donnant à chaque indicateur exemple :

Les indicateurs	Exemple
- Donner trois arguments, illustrés par exemple ou une explication.	D'abord, l'internet est excellent outil pour la recherche de l'information et de savoir grâce à lui on peut s'amuser, jouer ...etc.
- Employer des connecteurs chronologiques.	Ensuite, il favorise l'accès à beaucoup de services (réservations, administrations... etc.)
- Utiliser les signes de la ponctuation.	Enfin, l'internet peut être utilisé par de mauvaises personnes qui cherchent à arnaquer, à tromper et à voler ...etc.)

On a remarqué que les apprenants sont motivés et actifs lors de la première séance de la préparation de l'écrit.

Séance n°2 : La préparation de l'écrit

La deuxième séance de la préparation de l'écrit consiste de donner des exercices pour but de mobiliser leurs acquis et faciliter la rédaction.

Les exercices proposés :

Exercice n°1 : Remplace le mot entre parenthèse par le synonyme qui convient :

- L'internet peut être utilisé par (des mauvaises) personnes.
-
- Il a (des méfaits) sur la vie des humains.

-
- L'internet est (une arme) à double tranchant.
-

Exercice n°2 : conjuguer les verbes suivants au présent de l'indicatif :

- L'internet (pouvoir) tuer des pratiques saines comme la lecture.
-
- L'internet (favoriser) le copier/coller.
-
- Il (renforcer) la liberté d'expression.
-

Séance n°3 : la rédaction de la production écrite

Dans cette séance, on a expliqué la consigne (le sujet) et les critères de la réussite aux apprenants en insistant sur le respect des étapes d'un texte argumentatif et que le texte se devait être lisible et de respecter les règles de grammaire et d'orthographe ainsi de respecter la cohérence des phrases dans le but d'assurer une bonne compréhension après on a demandé à eux de relire le sujet à haute voix ; enfin , on a leurs demandé de rédiger leurs propres production écrite en utilisons leurs propres dictionnaire , on a laissée les apprenants travailler en silence afin de produire et de s'exprimer de sa manière personnelle en essayant de développer ses compétences ,on a leurs donné le temps suffisant de rédiger durant cette séance , nous avons remarqué que les apprenants avait toujours besoin de notre soutien (aide) en ce qui concerne la construction des phrases et l'orthographe d'usage .

Séance n°4 : la correction de la production écrite et la remédiation :

C'est la dernière et la plus importante séance, elle comprend diverses activités : le repérage, l'analyse, correction et remédiation ... etc. Elle est un outil nécessaire dont on se servira pour construire efficacement l'apprentissage guidé de l'écrit ainsi c'est à travers la correction des copies que l'enseignant va observer l'installation et la maîtrise de la compétence.

Les objectifs de la séance :

- Faire une pratique (elle comporte des exercices de remédiations et de consolations).
- Faire une évaluation général de la classe ; elle permet de vérifier si l'objectif annoncé au départ a été atteint ou non.
- Améliorer et enrichir des compétences langagières et linguistiques.
- Vérifier les capacités de l'élève à rassembler et organiser ses acquis.

Le but de toute enseignent dans une classe de langue et après la séance de la rédaction de la production écrite doit faire un entrainement aux apprenants à acquérir des stratégies afin de trouver des résolutions des problèmes en question de développer leurs savoir réécrire.

Tout d'abord, cette séance se compose de trois étapes qui sont les suivants :

- Dans la première étape : au début de la séance, on a fait un petit rappel de la consigne de la rédaction de la production écrite en posant des questions claires aux apprenants. ,
- Dans la deuxième étape : on a choisi une copie d'apprenant pour la rapporter au tableau (texte à redresser), elle est considéré comme un texte du support pour les apprenants pour qu'ils suivent les mêmes techniques dans leurs productions c'est ce qu'on appelle (l'autocorrection.).
- Dans la troisième étape : On a mon a demandé aux apprenants une lecture repérage afin de repérer les erreurs faites dans la production proposée (le texte à corriger) et les corriger.

Voilà la correction des erreurs retirés :

Erreurs	Correction
-l'internet est <u>une</u>	-l'internet est un
- utile	-outil
des information	-des informations
-général	-général
-des lessons	-des leçons
-défécil	-difficile
-parce qu'elle très important	-par ce qu'elle est très importante

En fonction des erreurs constatées, on donne aux apprenants trois exercices de remédiation qui ont pour but de progresser la compétence scripturale des apprenants.

- Dans le premier exercice : nous donnons quatre phrases et nous demandons aux apprenants de remettre les phrases en ordre pour obtenir des phrases cohérentes en respectant la structure de la phrase et les règles de grammaire (sujet +verbe+ complément et le majuscule et minuscule).

- Dans le deuxième exercice : il s'agit d'un exercice d'orthographe qui consiste à accorder correctement l'adjectif qualificatif avec son nom (masculin ou féminin et pluriel ou singulier).

- Dans le troisième exercice : il s'agit d'un exercice de conjugaison qui consiste à conjuguer les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif en respectant les règles de la conjugaison d'un verbe (l'accord sujet / verbe).

Les exercices sont les suivants :

Exercice n°1 : Remets en ordre les phrases suivantes pour obtenir des phrases cohérentes :

- avantages - les réseaux sociaux - plusieurs - ont .

.....

-Cette technologie - un moyen - de recherche remarquable - est.

.....

-l'internet - un merveilleux outil d'informations - et - de communication - est .

.....
-l'internet - facilité - notre vie - a.
.....

Exercice n°2 : Accordez correctement l'adjectif qualificatif avec son nom :

- des nombreuses (avantages-avantage).
- des cultures (Différents –déférentes).
- une chose (Important –importante).
- Les présentations..... (Scolaire –scolaires).

Exercice n°3 : Mets les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif :

- L'internet (pouvoir) tuer des pratiques saines comme la lecture.
- Les jeunes (utiliser) l'internet pour communiquer entre eux.
- Elle (permettre) aux utilisateurs de développer des nouvelles _habilités.
- L'internet (favoriser) une nouvelle forme de commerce

Après ces exercices l'apprenant sera capable de :

- Produire un texte cohérent en relation avec les objectifs d'étude et les thèmes choisis.
- Comprendre et interpréter des discours écrits.
- Amener les apprenants à découvrir le texte argumentatif et savoir comment fonctionne ce dernier.
- Les apprenants sont appelés à élaborer une production écrite dans laquelle ils doivent argumenter pour réfuter une thèse.
- savoir convaincre et persuader le lecteur à travers un texte écrit.

1-d- Analyse et interprétation des copies :

Dans cette partie, nous allons analysées les erreurs commises de chaque copie de la classe de la 4^{ème} AM, en les classant dans leur catégorie et selon leur nature, on a pu traiter toutes les erreurs car la majorité d'entre elles se répètent dans plusieurs analysées copies.

Notre travail se compose de 29 copies, nous avons éliminé 14 copies qui sont mal écrit et qui rendu les feuilles blanches ou bien sans nom et nous avons fait le commentaire de 15 copies.

Voilà l'identification et l'analyse des erreurs :

Les copies	L'erreur	Le type d'erreur	La correction
Copie n°1	Je <u>plus</u> que et <u>opligue</u>	o/x O	Je sais que est obligé
	L'internet <u>Elle</u> Il des Vide au	M X O	l'internet, elle Il a des Vis à vie
	Ensuite, travail avantages <u>ma</u> soir	MD O	Ensuite, l'internet a des avantages Le soir
	répondit	C/T	répond
	mon père de te laisser utiliser l'internet	MD	mon père m'interdit d'utiliser l'internet
Copie n°2	L'internet est négative et positive	MD	L'internet a des avantages et des inconvenients
	enfair Je ve fair A ontré De l'internet de la maison mais mon père contrairement à moi	O O O MD MD	Enfer Je veux faire enter l'internet chez nous mais mon père a refusé
Copie n°3	ma vai aide moi de travail de l'école Ensuit	O MD O	Ma vie m'aide dans la révision des cours Ensuite
	<u>Le</u> l'internet	R	L'internet

Copie n°4	<u>enrechis</u> nous	C/T	nous enrichissons
	enformation	O	Des informations
	je <u>pue</u>	O	Je peux
	Conecté	O C/T	connecter
	L'internet s'est une chose très importante pour faire des chose bien	MD	L'internet a des bienfaits
Copie n°5	Les ouzines	O	Les usines
	Des examin	O	Des examens
	Découvri	O	Permis
	J'espère que mon père il est educatif	MD	J'espère que mon père est compréhensif
	insstaler	O	installer
Copie n°6	L'internet <u>était</u>	C/T	L'internet est
	a était	C/T	est
	J'ai <u>obliger</u>	C/T	Je suis obligé
	a	O	à
	écoute	C/T	écouter
Copie n°7	J'espère mon papa que tu convaincre !	MD	J'espère que mon père accepte
	Je <u>panc</u>	O	Je pense
	La misson	O	La maison
	Cest un plus amportant à nos jours	MD	Elle est plus importante dans la vie
	duble	O	double
Copie n°8	toujaut	O	toujours
	Un bon avantage pour nous	MD	a des avantages
	Un amportant	O	nécessaire
	Personne	O	personne
	L'internet et très l'aide	MD	L'internet nous aide

Copie n°8	Utilise	O	J'utilise
	concter	O	connecter
	famill	O	famille
Copie n°9	J'ai convancr installé	O C/T O	J'ai convaincu installer
	enfin ,pour connecter et chatter mon famille et des amies	MD	Enfin, elle nous permet de chater avec la famille et les amies
	pour installes l'internet une arme à double touchant	O X	Pour installer L'internet est une arme à double touchant
	D'abora libsence	O O	D'abord L'absence
Copie n°10	couraga me lançais	O C/T	Courage me lance
	Enfin , <u>L</u> 'internet	M	Enfin , l'internet
	exemple qui youtube est un arme	HS M/F	Par exemple (youtube...) est une arme
Copie n°11	purant Ensuite , <u>aider</u> ou plus de ça	O C/T H	Porte Ensuite, elle aide En plus de ça
	les enfant de <u>cherche</u>	P/S C/T, O	Les enfants Chercher
	la exercice	P/S	Les exercices
	un belle très simple est bon travailler pour l'internet tout les gestes	M/F P MD	Une belle Très simple et une bonne utile J'utilise l'internet pour faire mes exercices

	l'internet aides pour recherche	C/T O	L'internet aide Pou faire la recherche
Copie n°12	l'internet plus important pour chez eux et pour mes études	MD	L'internet est importante chez nous et pour faire mes études chez
	chez eux pare ce que aider de rechercher	MD	Chez nous parce qu'elle nous permet de faire la recherche
	mais études l'intornat aider	O O ,C/T	Mes études L'internet aide
Copie n°13	l'intornat important nécsserce	O,X O	L'internet est important nécessaire
	une utile	M/F	Un utile
	Des information génral	P/S O	Des informations générale
	des lessons	O	Des leçons
	défécil à comprend	O O	Difficile A comprendre
	important	M/F	importante
	finalement mon père pousitive	P O	Finalement, mon père positive
Copie n°14	pour recherche ce gest	O ,C/T O	Pour rechercher Ce geste
	l'enternet	O	L'internet
	l 'internet travail tout les geste est accepter tout les aplication	MD	L'internet permet de télécharger tout les applications
Copie n°15	geste trée Ensuite ,travailles pour l'internet tout les gestes	O MD	Geste très Ensuite, j'utilise l'internet tout le temps
	l'Internet	M	L'internet

Voilà l'analyse des copies :

Copie n°1 :

L'apprenant a commis pleins des erreurs d'orthographe et des phrases mal dits, on constate qu'il fait une traduction littéral de sa langue maternelle (l'arabe) dans la langue étrangère (le français) qui a causé une erreur lexicale car au lieu de dire (l'internet a) il a utilisé (travail).on remarque qu'il a un vocabulaire pauvre et manque de compétence lexicale c'est-à-dire la connaissance et la capacité d'utiliser le vocabulaire de la langue française.

Copie n°2 :

L'apprenant a commis des erreurs d'orthographe lexicales il ya une confusion entre les déterminants démonstratifs et entre les mots et aussi on remarque que l'aspect d'interférence se pose pertinemment dans la phrase (l'internet est négative et positive), elle montre que l'apprenant est victime d'interférence interlinguale entre l'arabe et le français et en plus on remarque la mauvais maitrise du temps entre le présent et le passé simple au lieu d'utiliser (répond) au présent de l'indicatif , il utilise (répondit) au passé simple. L'apprenant a des difficultés dans la grammaire françaises c'est à dire l'utilisation erronée du temps et du mode.

Copie n°3 :

L'apprenant a produit pas mal des erreurs d'orthographe lexicales (ve ,ontré,vie,pue) Ensuite, l'apprenant a traduit les phrases (de l'internet de la maison mais mon père contrairement à moi et aide moi de travail de l'école) mot à mot de l'arabe vers le français, en plus il ya une confusion entre le participe passé et l'infinitif dans le verbe (connecté)

Copie n°4 :

Dans cette copie, l'apprenant a fait l'interférence à sa langue maternelle dans les deux phrases (L'internet s'est une chose très importance pour faire des chose bien et J'espère que mon père il est éducatif) cela a engendré l'incohérence des phrases à

cause du mal construction des phrases car elles contiennent des erreurs syntaxiques, en plus cette copie contient des erreurs orthographiques (insstaler, des ouzines).

Copie n° 5 :

Dans cette copie deux types des erreurs se font repérer : la mauvais maitrise du temps entre le présent et le passé composé au lieu d'utiliser le présent dans était et a était), l'apprenant utilise le passé composé et l'imparfait t d'une manière incorrecte .ensuite l'apprenant confond l'auxiliaire « avoir » employé à la 3^{ème} personne de singulier « a » avec la préposition « à ». L'apprenant dans cette copie fait référence à sa langue maternelle dans la phrase (j'espère que mon papa que tu convaincre).

Copie n °6 :

Dans cette copie, l'apprenant a commis plusieurs erreurs d'orthographe Vu la complexité et la variation de l'orthographe de la langue française et l'interférence de la langue mère.

Copie n°7 :

On remarque dans cette copie que les erreurs d'orthographe sont nombreuses en ajoutant que l'apprenant a tendance à ne pas conjuguer convenablement les verbes entre les auxiliaires et les terminaisons cela est du au mauvais apprentissage de la conjugaison.

Copie n°8 :

On remarque que l'apprenant dans cette copie n'as pas commis beaucoup des erreurs ce qui explique le bon usage du vocabulaire .l'apprenant a traduit la phrase (enfin, pour connecter et chatter mon famille et des amies) mot à mot qui a engendré des erreurs syntaxique, des erreurs relative à l'utilisation des termes ne correspondent pas au registre.

Copie n°9 :

Dans cette copie l'enchaînement sémantique n'est pas respecté chez l'apprenant à cause de la mauvaise maîtrise des règles syntaxiques. Et aussi l'erreur se manifeste au niveau de la ponctuation cause la désorganisation des idées et qu'il ya une confusion entre le présent et l'imparfait car au lieu d'utiliser (me lance) il utilise (me lançais) .le reste des erreurs est purement d'ordre d'orthographe.

Copie n°10 :

On a remarque que les erreurs liées à l'accord en genre et en nombre qui sont d'ordre grammatical ;, l'apprenant a mal choisi le genre et le nombre qu'il faut utiliser et cela expliqué la complexité du genre en langue française car passer du masculin au féminin et du singulier au pluriel exige l'application des règles .ensuite ,on ce qui concerne la conjugaison , l'apprenant a confus entre le présent (de cherche) et l'infinitif (de chercher) , l'apprenant ne distingue pas entre les prépositions « ou » et « en »car il a utilisé la préposition « ou » quand le contexte nécessite l'utilisation de « en » et le reste sont des erreurs d'ordre orthographe.

Copie n°11 :

Cette copie contient des erreurs lexicales et des phrases mal construit car l'apprenant a trompé sur le choix du mot exact à cause des interférences d'ordre interlinguales car l'apprenant a des connaissances et des capacités insuffisantes d'utiliser le vocabulaire de la langue française et aussi on remarque une confusion des homonymes engendrent la maladresse orthographique dans la phrase suivante (très simple est bon utile) l'apprenant confonds l'auxiliaire « être » employé dans le 3^{ème} personne « est » avec la conjonction de coordination « et » et aussi l'apprenant rencontre une grande difficulté dans la conjugaison des verbes car au lieu d'utiliser « aide » il utilise « aides ».

Copie n°12 :

L'apprenant a commis plusieurs erreurs lexicales car il a fait la traduction des phrases de la langue maternelle vers le français.il ya une confusion entre la

conjonction de coordination « mais » et le pronom possessif « mes » et même cet apprenant rencontre une grande difficulté dans la conjugaison des verbes car au lieu d'utiliser « aide » il utilise « aides » et le reste des erreurs d'orthographe.

Copie n°13 :

Cette copie contient nombreuses erreurs d'orthographe et aussi on remarque la maladresse de genre et de nombre exemple « une utile, des informations, important) et qu'il existe l'absence des signes de la ponctuation dans la phrases (Finalement mon père) ce qui explique l'ignorance des règles de la langue française.

Copie n°14 :

On remarque dans cette copie que l'apprenant a commis des erreurs d'orthographe par exemple (positive, ce gest, l'enternet) et aussi il ya une ignorance des règles grammaticales exigeant l'infinitif par exemple (pour recherche) à cause du langage oral et écrit c'est un problème qui se manifeste clairement chez l'apprenant qui ne respecte pas le code de l'écrit à cause de son ignorance des structures syntaxiques .

Copie n°15 :

Dans cette copie se manifeste une erreur d'orthographe exemple (geste très) et aussi une phrase mal construite (ensuite, travailles pour l'internet tout les gestes) car il a utilisé des lexies qui sont inapproprié au contexte à cause l'interférence interlinguale.

2-Les résultats obtenus :

Nous constatons que dans la moitié des apprenants font des erreurs d'orthographe qui constitue leur point faible (des mots mal orthographiés ...l'orthographe est peu respecté) .En plus, nous avons remarquées que certains écrivent beaucoup et d'autres écrivent très peu et certains ne respectent pas la cohérence des phrases et que toute les copies contiennent des mots tronqués , des oublies des mots et des lettres ; beaucoup des mots sont inventés , ce qui rend les

phrases dans la plupart du temps incompréhensible mais dans tous les cas , les productions n'ont aucun sens et valeur car les apprenants ont un bagage lexical très limité ce qui motive des erreurs , d'une part , Le nombre des erreurs d'orthographe grammaticales concernant l'accord sujet/verbe, l'accord des adjectifs et l'emploi des déterminants est diminué ; l'apprenant se trouve perdu entre les sens comme : on (An), que (k), s(z), c(k), au, ha(a), ph (f), v(f), y (i). D'autre part , les apprenants ont une faible maîtrise ou non maîtrise des règles de la conjugaison ou bien de la grammaire et ne respectent plus la majuscule et les signes de ponctuation (les erreurs idéogrammiques) .Enfin ,les apprenants ont un problème à l'emploi des connecteurs ou il y a une purement interférence ou il permet de réfléchir et exprimer en arabe(les connecteurs sont mal placés) et aussi les apprenants n'étaient pas hors sujet sauf un et deux car la production écrite est précédée d'une activité de préparation de l'écrit.

3-Les remarques dégagées:

-Nous avons remarquées que la majorité des élèves font des erreurs d'orthographe qui sont présente presque dans tous les productions écrites c'est le pourcentage le plus élevé par rapport aux autres types d'erreurs alors les erreurs d'orthographe sont les plus fréquence car l'orthographe représente un obstacle pour nos élèves.

-Nous avons constatées que les élèves en question commettent plus d'un type d'erreurs (les erreurs de cohésion et cohérence ,les erreurs liées au types du textes, les erreurs morphosyntaxes , les erreurs lexicaux et les erreurs phonétiques) mais la plus dominante entre eux sont les erreurs orthographiques (..) ce qui montre la non maîtrise de l'orthographe chez nos élèves.

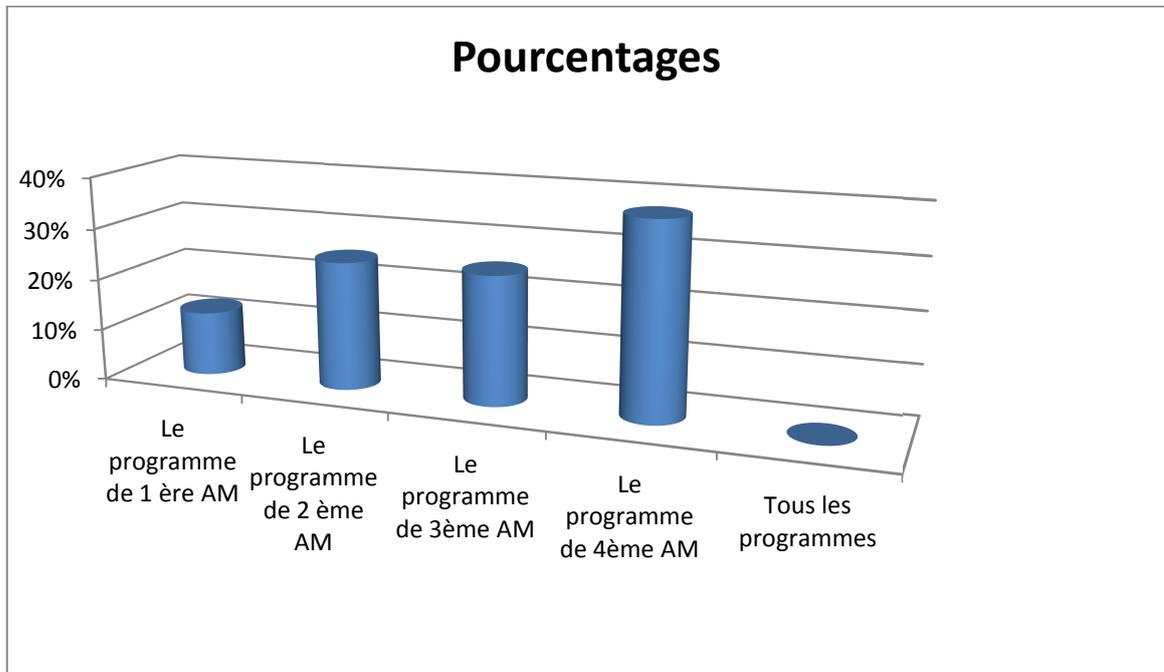
L'analyse d'un questionnaire destiné aux enseignants du 4^{ème} AM.

Nous nous sommes référés à un questionnaire qui est formé de 14 questions, destinée à 08 enseignants du cycle moyen de la daïra de Tolga afin de rassembler le maximum d'informations concernant l'avis des enseignants sur les solutions pour diminuer les erreurs commises. Ce questionnaire a pour objectif de connaître comment remédier les erreurs de la part des enseignants.

I- Présentation du questionnaire et ses réponses :

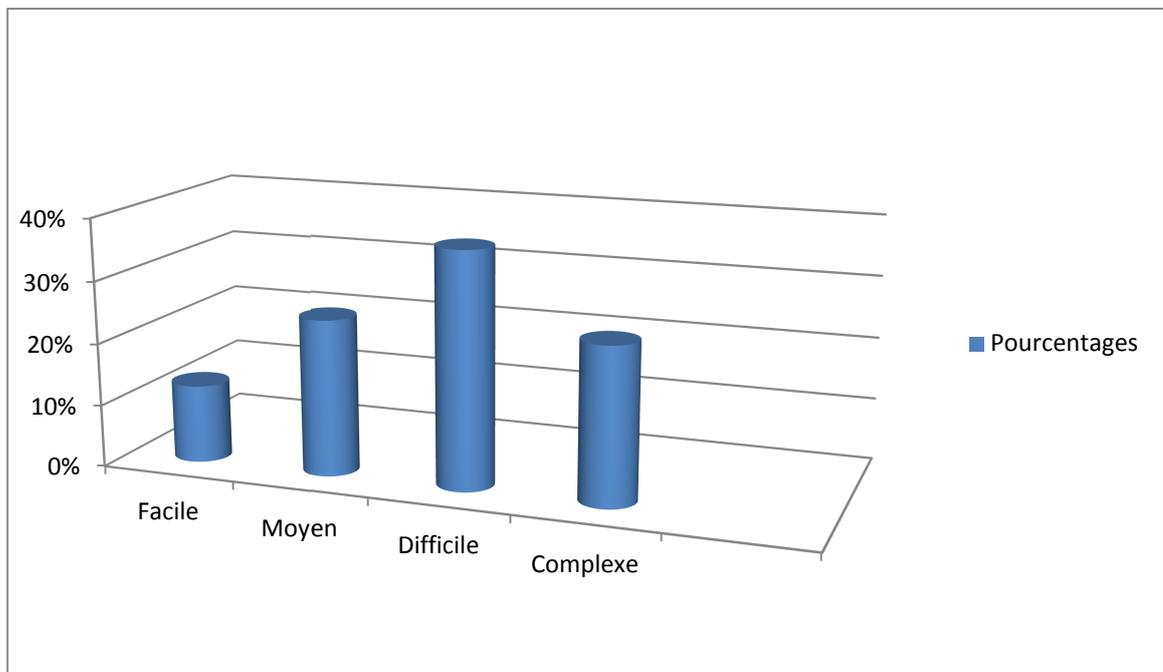
1- En se basant sur votre expérience dans le domaine d'enseignement, quel est le programme le plus difficile ?

Les réponses	Répétitions	pourcentage
Le programme de 1^{ère} AM	01	12.5%
Le programme de 2^{ème} AM	02	25%
Le programme de 3^{ème} AM	02	25%
Le programme de 4^{ème} AM	03	37.5%
Tous les programmes	00	00%



2- Pensez-vous que le programme de 4^{ème} AM est :

<i>Les réponses</i>	<i>Répétitions</i>	<i>pourcentage</i>
facile	01	12.5%
Moyen	02	25%
difficile	03	37.5%
Complexe	02	25%

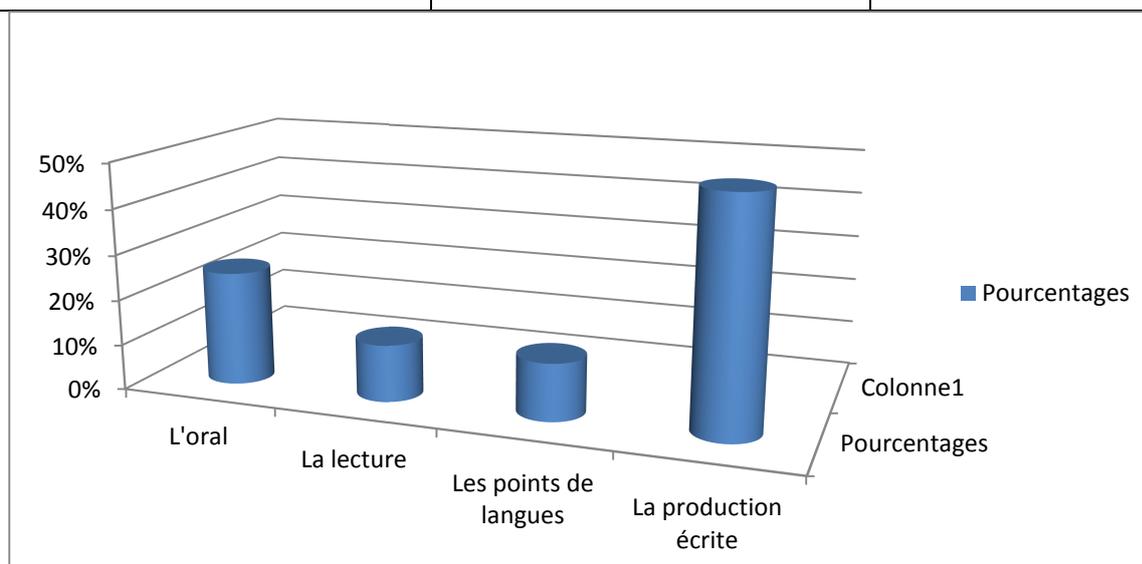


3- La difficulté et la complexité dans le programme de 4^{ème} AM est du à quoi ?

- La difficulté est du à l'emploi d'un lexique supérieur au niveau intellectuel et culturel de l'élève.
- La complexité se voit dans la charge surtout dans les activités des points de langue.

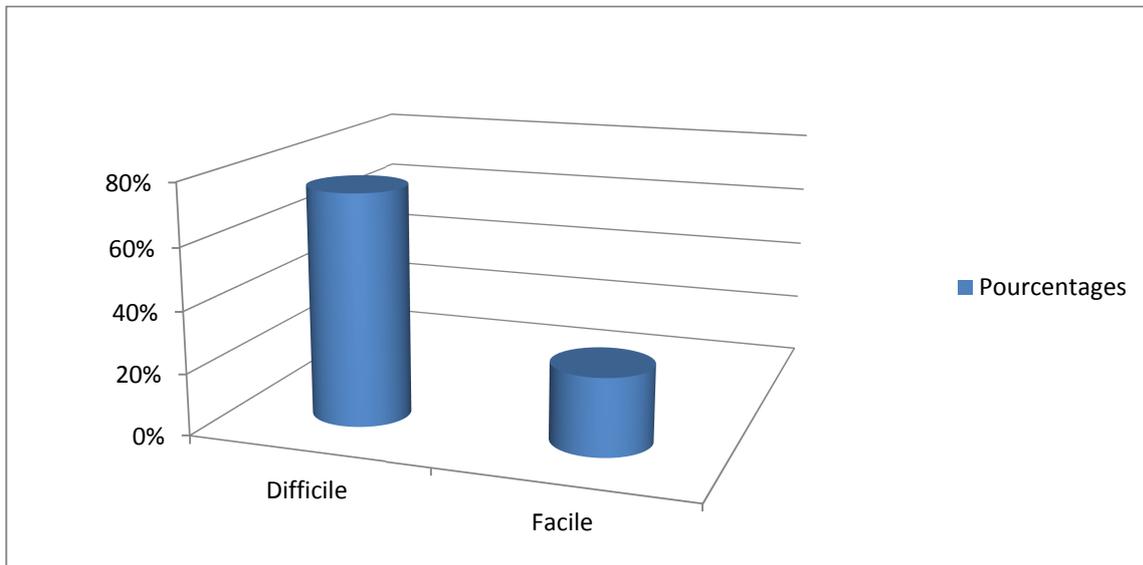
4- D'après votre expérience professionnelle, quelle est l'activité qui présente une difficulté pour les apprenants de 4^{ème} AM ?

<i>Les réponses</i>	<i>Répétitions</i>	<i>pourcentage</i>
L'oral	02	25%
La lecture	01	12.5%
Les points de langue	01	12.5%
La production écrite	04	50%



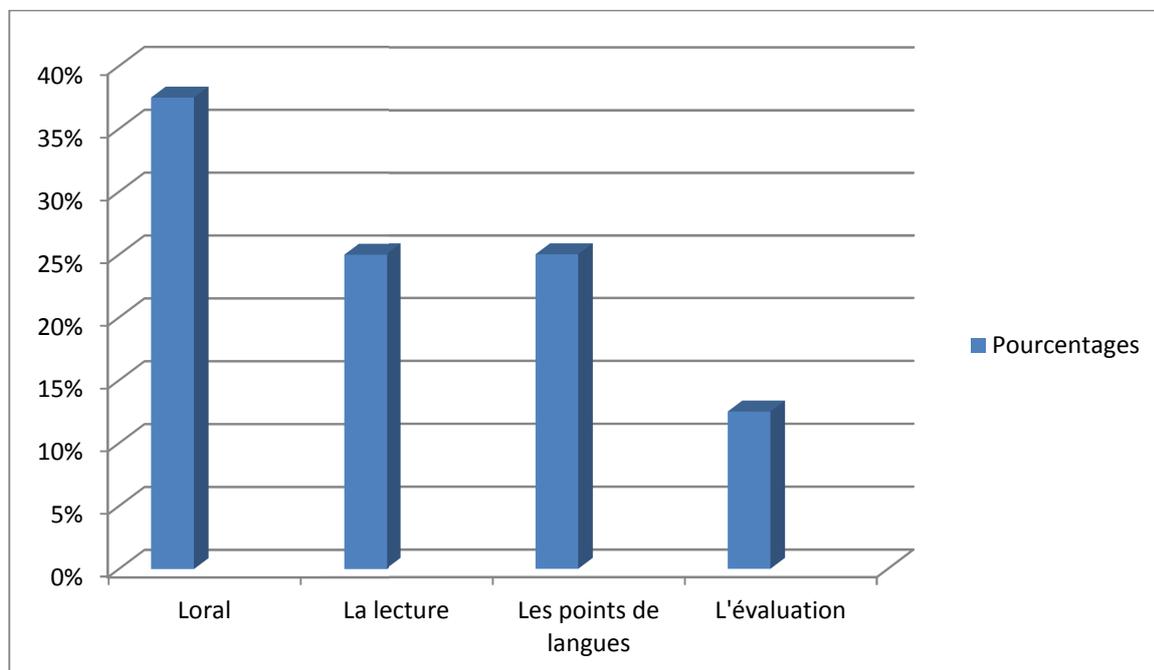
5- L'activité de la production écrite est:

<i>Les réponses</i>	<i>Répétitions</i>	<i>pourcentage</i>
Difficile	06	75%
Facile	02	25%



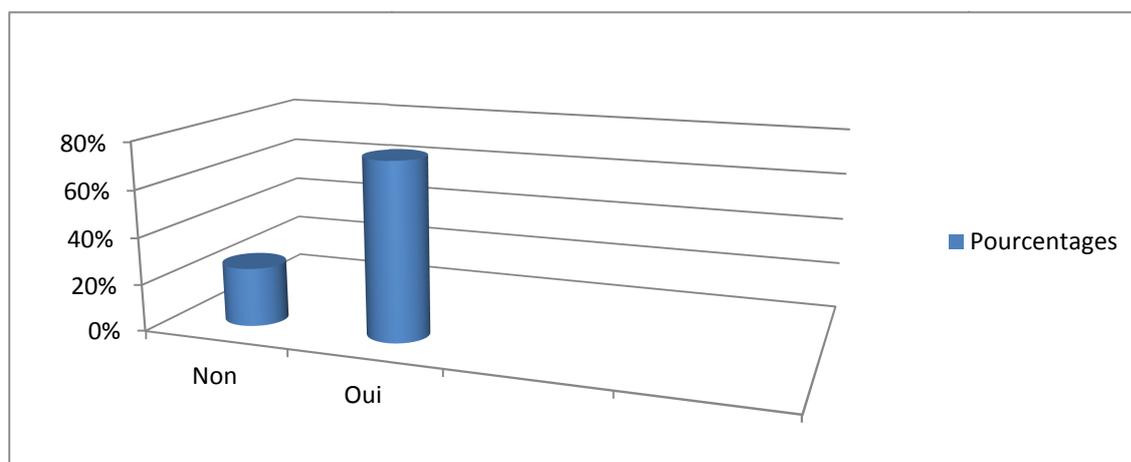
6- D'après vous, l'activité qui aide l'apprenant à améliorer sa production écrite est :

<i>Les réponses</i>	<i>Répétitions</i>	<i>pourcentage</i>
L'oral	03	37.5%
La lecture	02	25%
Les points de langue	02	25%
L'évaluation	01	12.5%



7- Est-ce-que vous suivez une méthode précise pour enseigner l'activité de production écrite ?

<i>Les réponses</i>	<i>Répétitions</i>	<i>pourcentage</i>
Non	02	25%
Oui	06	75%

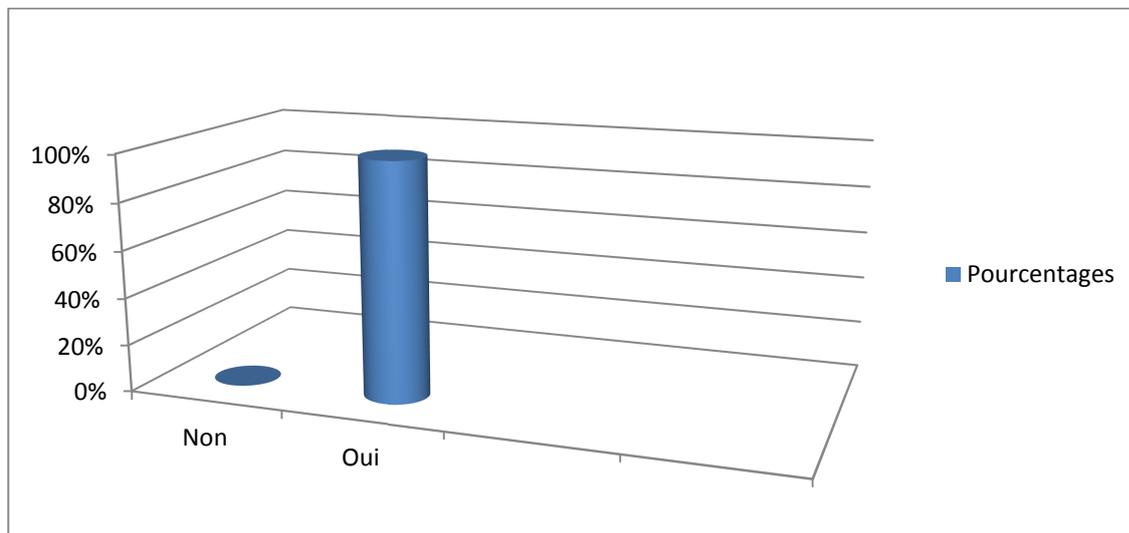


8- Si non, quelle est la méthode que vous utilisez ?

- J'essaie d'utiliser une méthode simple, facile qui marche avec les capacités de mes apprenants.
- Je fournis des efforts et je prends en considération le niveau de mes apprenants.

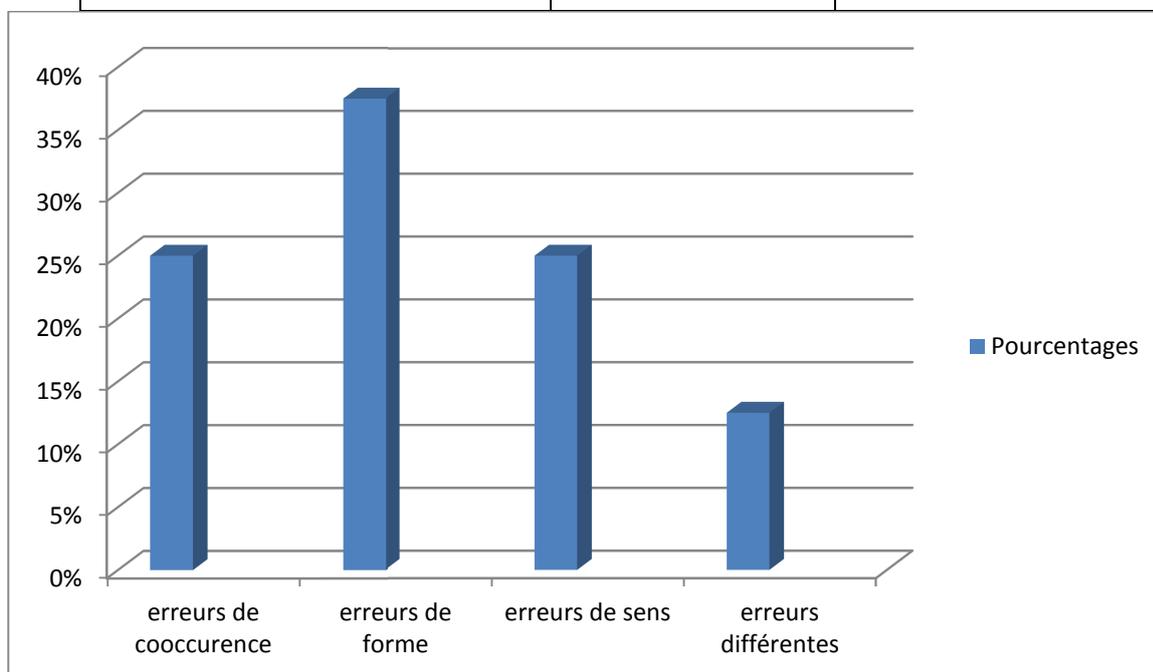
9- Est-ce-que vos apprenants commettent des erreurs en produisant un texte?

<i>Les réponses</i>	<i>Répétitions</i>	<i>pourcentage</i>
Oui	08	100%
Non	00	00%



10- Les erreurs lexicales les plus fréquentes sont de type :

<i>Les réponses</i>	<i>Répétitions</i>	<i>pourcentage</i>
Erreurs de cooccurrence	02	25%
Erreurs de forme	03	37.5%
Erreurs de sens	02	25%
Erreurs différentes	01	12.5%



11- D'après vous, d'où viennent les erreurs de forme chez vos élèves ?

- L'élève commet les erreurs de forme à cause du non respect des phonèmes.
- Les règles d'orthographe sont mal maîtrisées par les apprenants.

- Le dictionnaire n'est pas employé de manière correcte par l'élève.
- L'élève ne fait pas recours la séance d'expression orale.
- Le non maîtrise des morphèmes lexicaux et même grammaticaux.
- L'emploi incorrect de la conjugaison des verbes.
- La négligence de l'activité de la lecture et son impact sur la production écrite.

12- Quelle est l'origine des erreurs de cooccurrence?

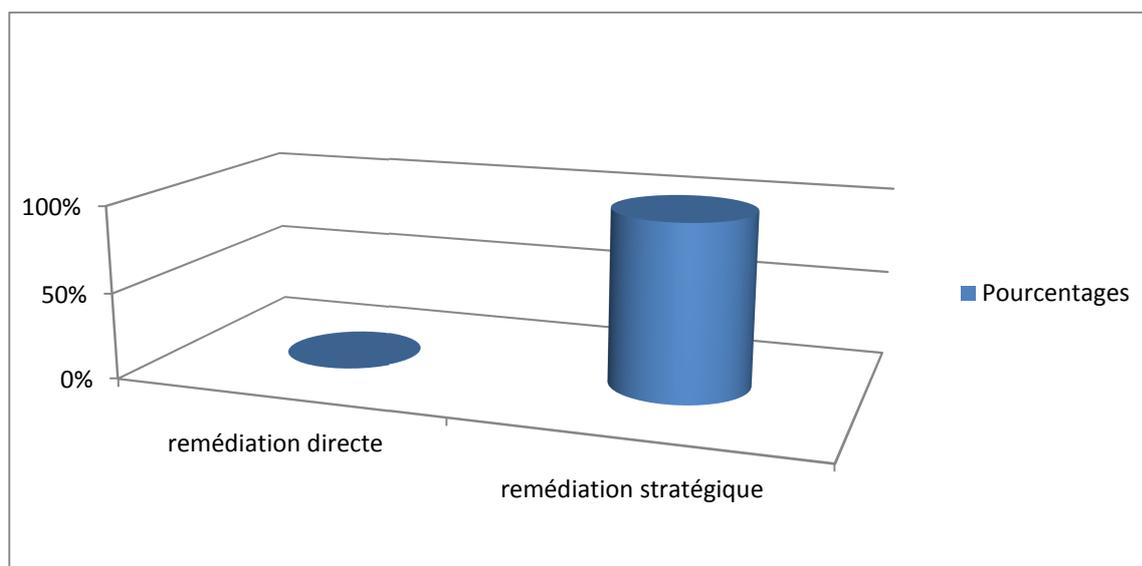
- La difficulté de l'utilisation de la langue française par l'élève.
- Le bagage linguistique de l'élève est pauvre.
- L'absence d'un lexique approprié à exprimer.
- Le système de la langue française présente une complexité pour l'apprenant de 4^{ème} AM .
- L'emploi fréquent de l'élève de sa langue mère par rapport à la langue étrangère.
- L'insuffisance linguistique.
- Les règles de la langue étrangère est si compliqué par rapport à notre élève.
- L'absence de la communication et de l'utilisation de langue française dans la vie quotidienne.

13- Selon votre expérience professionnelle quel est le fournisseur principal des erreurs de sens?

- La place de la langue française dans notre société.
- Le manque de la communication en langue française.
- L'influence de la langue mère sur la langue étrangère.
- L'amour à la langue mère.
- La société et notre vie quotidienne n'autorise pas la communication en langue française
- L'apprenant ne maîtrise pas la langue française et ses différentes règles.
- L'élève a toujours le peur de commettre des erreurs en utilisant la langue française.
- Le manque de confiance d'employer une langue étrangère.

14- Pensez-vous que la remédiation efficace pour ces erreurs est :

<i>Les réponses</i>	<i>Répétitions</i>	<i>pourcentage</i>
La remédiation directe	00	00%
La remédiation stratégique	08	100%



II- L'analyse des réponses :

Q1 : On a trouvé que le programme le plus difficile est celui de 4^{ème} car nous avons 3 enseignants (37.5%) qui ont choisi de répondre à cette question. Concernant le programme de 3^{ème} AM, on a remarqué que 2 enseignants (25%) ont insisté sur lui comme aussi le programme de 2^{ème} AM où, on observe que 2 enseignants l'ont choisi (25%). Donc, le programme qui présente une difficulté dans le cycle moyen est celui de 4^{ème} AM.

Q2 : On remarque, d'une part, que 01 enseignant (12.5%) qui trouve que le programme de 4^{ème} AM est facile par rapport à deux d'autres enseignants qui voient que ce dernier est moyen. D'autre part, on voit que 03 enseignants (37.5%) disent que ce programme est difficile aux élèves, aussi 02 enseignants (25%) évoquent sa complexité. Donc, selon la plupart des enseignants, le programme de 4^{ème} AM est difficile et même complexe.

Q3 : La complexité et la difficulté du programme de 4^{ème} AM ,selon les 08 enseignants, est du à :

- La difficulté est du à l'emploi d'un lexique supérieur au niveau intellectuel et culturel de l'élève.
- La complexité se voit dans la charge surtout dans les activités des points de langue.

Ces deux opinions ne modifient pas l'idée de la majorité.

Q4 : D'après votre expérience professionnelle, quelle est l'activité qui présente une difficulté pour les apprenants de 4^{ème} AM ?

02 enseignants (25%) déclarent que l'oral est une activité difficile et 01 enseignants (12.5%) ont insisté sur l'activité de point de langue d'ailleurs, 01 enseignant (12.5%) a répondu que la lecture qui présente un obstacle pour l'élève. Par contre, on constate que 04 enseignants (50%) ont choisi l'activité de production écrite. Donc, on a remarqué que l'activité de production écrite est la plus difficile que les autres activités chez les apprenants de 4^{ème} AM.

Q5 : On a trouvé que 06 enseignants (75%) du cycle moyenne répondent par **Oui** et 02 enseignants (25%) ont considéré la production écrite comme un exercice facile. Donc, d'après les deux réponses, la production écrite est un exercice difficile.

Q6 : Concernant l'activité qui aide l'apprenant à améliorer sa production écrite , on a 02 enseignants (25%) qui ont choisi la lecture et 02 enseignants (25%) qui ont déclaré les points de langue. Or, 03 enseignants (37.5%) ont insisté sur l'oral et 1'enseignant (12.5%) qui a déclaré que l'évaluation est importante pour l'apprenant .Finalement, On a confirmé que l'oral est l'appui de l'apprenant pour améliorer la qualité de sa rédaction.

Q7 : on a trouvé 06 (75%) enseignants déclarent qu'ils ont une méthode stricte à suivre pour enseigner l'activité de production écrite et 02 enseignants (25%) qui ont contre cette idée. Donc, les enseignants de cycle moyen emploient une méthode convenable en présentant

l'activité de production écrite.

Q8 : Les 02 enseignants qui ont déclaré qu'ils n'ont pas une méthode pour présenter l'activité de la production écrite, donnent les causes suivantes :

- J'essaie d'utiliser une méthode simple, facile qui marche avec les capacités de mes apprenants.
- Je fournis des efforts et je prends en considération le niveau de mes apprenants.

Ces deux réponses n'infirmement pas l'idée de la majorité.

Donc, l'enseignant dans le cycle moyen suit une méthode pour présenter l'activité de la production écrite.

Q9 : Est-ce-que vos apprenants commettent des erreurs en produisant un texte?

On a trouvé que tous les enseignants (100%) ont répondu par **Oui**. Alors, tous les apprenants font des erreurs en faisant l'activité de production écrite.

Q10 : 03 enseignants (37.5%) déclarent que le type des erreurs lexicales les plus utilisés par les élèves dépend de la forme (erreurs de forme) et 02 enseignants (25%) disent que les erreurs de sens sont les plus courantes d'ailleurs, 02 enseignants (25%) ont désigné les erreurs de cooccurrence.

Q11- D'après vous, d'où viennent les erreurs de forme chez vos élèves ?

On a reçu 08 réponses sur cette question :

- L'élève commet les erreurs de forme à cause du non respect des phonèmes.
- Les règles d'orthographe sont mal maîtrisées par les apprenants.
- Le dictionnaire n'est pas employé de manière correcte par l'élève.
- L'élève ne fait pas recours à la séance d'expression orale.
- Le non maîtrise des morphèmes lexicaux et même Grammaticaux.
- L'emploi incorrect de la conjugaison des verbes.

- La négligence de l'activité de la lecture et son impact sur la production écrite.

Alors, la négligence de la lecture et le non maitrise des règles d'orthographe par les apprenants sont les deux grandes causes de ces erreurs lexicales.

Q12 : on a trouvé 08 réponses différentes sur la question de l'origine des erreurs de cooccurrence :

- La difficulté de l'utilisation de la langue française par l'élève.
- Le bagage linguistique de l'élève est pauvre.
- L'absence d'un lexique approprié à exprimer.
- Le système de la langue française présente une complexité pour l'apprenant de 4^{ème} AM.
- L'emploi fréquent de l'élève de sa langue mère par rapport à la langue étrangère.
- L'insuffisance linguistique.
- Les règles de la langue étrangère est si compliqué par rapport notre élève.
- L'absence de la communication et de l'utilisation de langue française dans la vie quotidienne.

D'après ces réponses, le manque d'un baguage linguistique et la complication du système de la langue française sont les origines des erreurs de cooccurrence.

Q13- Selon votre expérience professionnelle quel est le fournisseur principal des erreurs de sens?

- La place de la langue française dans notre société.
- Le manque de la communication en langue française.
- L'influence de la langue mère sur la langue étrangère.
- L'amour à la langue mère.

- La société et notre vie quotidienne n'autorise pas la communication en langue française
- L'apprenant ne maîtrise pas la langue française et ses différentes règles.
- L'élève a toujours le peur de commettre des erreurs en utilisant la langue française.
- Le manque de confiance d'employer une langue étrangère.

Donc, la plupart des enseignants confirment que le non maîtrise de la langue étrangère et le manque de la communication sont les fameuses causes des erreurs de sens.

Q14 : Tous les enseignants (100%) ont confirmé que la correction stratégique et la meilleure remédiation pour ces erreurs.

Donc, c'est la remédiation efficace pour toutes les erreurs lexicales

III-Résultat globale du questionnaire et la séance de production écrite présentée :

D'après les réponses des enseignants au questionnaire distribué et l'analyse faites sur les productions écrites des élèves, on a remarqué que les apprenants de 4^{ème} AM s'souffrent de l'interférence de la langue maternelle sur la langue française qui est la conséquence de la carence linguistique et la complication du système de la langue étrangère. De plus, on a retenu que la raison principal des erreurs de forme est le non maîtrise des règles d'orthographe.

On a observé aussi qu'il y a un écart entre l'élève et l'activité de lecture qui contribue à diminuer les différentes erreurs lexicales. Et pour réparer ces erreurs, les enseignants favorisent l'application de la remédiation stratégique dans le but de progresser l'approche par compétence chez leurs apprenants.

CONCLUSION GENERALE

CONCLUSION GENERALE

L'enseignement de la langue française a pour but de conduire l'apprenant à la bonne maîtrise de la compétence orale et celle de l'écrit qui présentent deux compétences fondamentales et indissociables.

D'ailleurs, dans le cycle moyen les enseignants évoquent toujours les problèmes qui entravent l'apprenant à construire une production écrite idéale dans la forme et même le sens malgré qu'ils utilisent presque les mêmes démarches et fixent les mêmes objectifs d'apprentissage.

Dans notre travail de recherche, nous avons entamé la majorité des notions relatives à ce thème. Notre enquête sur terrain nous a confirmé nos hypothèses sur la problématique posé avant, celle de la confrontation des difficultés variées par les apprenants de 4^{ème} AM lors de l'activité de la production écrite, à cause de la médiocrité du bagage linguistique en langue française qui conduit l'apprenant à faire appel à la langue première pour remplir ces lacunes.

D'ailleurs, le manque de la communication en langue française dans notre vie quotidienne peut amener au même phénomène langagier. Nous avons dégagé aussi une autre remarque c'est que la sophistication du système de la langue française a été une grande difficulté qui empêche les apprenants à construire ses écrits d'une manière parfaite. Alors, ils sont dans l'obligation de commettre des erreurs.

Nous avons confirmé par l'inventaire que nous avons établi que lorsqu'un bon nombre de nos apprenants apparaissent s'exprimer à l'oral de manière plus ou moins acceptable, il n'en est pas de même dans leurs productions écrites. Certainement, nous avons des connaissances préalables que les erreurs morphologiques sont par exemple, dans la langue française, plus nombreuses à l'écrit qu'à l'oral même des particularités propres aux deux codes, mais dans les productions écrites que nous avons traité, nous en avons dénombré un nombre qui a produit beaucoup d'effet sur notre esprit voir incroyable. Cette variation entre les compétences orales et écrites des apprenants en milieu scolaire ne devait pas nous laisser insouciant.

Vers la fin de notre étude, nous avons aimé de faire quelques conseils suggérés à fin de progresser notre processus d'apprentissage et avoir un bon fruit :

- ❖ Il faut donner à la production écrite une place importante au cycle moyen car elle est l'une des activités les plus essentielles dans l'apprentissage d'une langue étrangère.
- ❖ Avant de commencer la production écrite, l'élève doit entamer une production orale parfaite et juste et plus spécialement depuis le cycle primaire.
- ❖ La périsologie des structures langagières et des actes de parole facilite à l'apprenant de garder un lexique considérable dans le but de trouver des solutions aux problèmes de langue.
- ❖ L'enseignant est dans l'obligation de favoriser l'acte de lecture chez ses apprenants car elle les fournit des ressources linguistiques.
- ❖ La réalisation des activités écrites dans la classe et à domicile est satisfaisant pour intégrer tous les points de langue étudiés.
- ❖ L'enseignant devrait inventer un climat de motivation et de communication entre les élèves en stimulant le travail du groupe.
- ❖ La correction stratégique est préférable pour remédier les apprenants et installer l'approche par compétence.

En conclusion, nous aspirons que notre travail touchera un problème dans le processus d'apprentissage du français au cycle moyen et qu'il a évoqué une partie de la réalité de nos jeunes apprenants.

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie

A. Les ouvrages :

- CUQ J P & GRUCA I, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, PUG, 2005 p. 389.
- S -carter- thomas, *la cohérence textuelle : pour une nouvelle pédagogie de l'écrit*, l'harmanntan, paris, 2000, P. 32
- C MORHANGE-BEGUE (1995), *Les fautes de français les plus courantes*, Hatier, Paris, 80 p.
- Yves Reuter, *Enseigner et apprendre à écrire. Construire une didactique de l'écriture*. (1996), Paris, E.S.F.
- BARRE-DE MINIAC, Christine. , *Le rapport à l'écriture : Aspects théoriques et didactiques*, Paris, (2000), Presses Universitaires du Septentrion p33
- ORIOL BOYER, Claudette. , (Printemps 1984), « *Ecrire en atelier 1* », Texte en main, n°1, Edition L'atelier du texte p7 (5-18)
- P. GATE (1998), *Eduquer au sens de l'écrit*, Editions Nathan, Paris, p. 150.
- MARTINEZ, Pierre, « *la didactique des langues étrangères* » Coll. Que sais-je ? Paris, 2002, p 99.
- 1. Maître du Mémoire FAYOL Michel « *L'ENFANT ET L'ERREUR ORTHOGRAPHIQUE* »

B- Les dictionnaires :

1. DUBOIS.J, *dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*; paris: larousse, coll, trésors du français, 1994, p 381.

C- Encyclopédies :

1. Encyclopédie Universalis, Paris, Albin Michel, 1966 , V.8, p 62

D- Sitologie :

- <https://www.linkedin.com/pulse/traitement-de-lerreur-en-production-%C3%A9crite-correction-darko-ristovski>
- <http://portail-du-fle.info/glossaire/erreur.html>
- <http://lebonusage.over-blog.com/article-differents-types-d-erreurs-dans-la-production-ecrite-72813073.html>
- <http://français.enseignement.over-blog.com/article-la-coherence-textuelle-68680386.html>
- <http://lebonusage.over-blog.com/article-differents-types-d-erreurs-dans-la-production-ecrite-72813073.html>
- https://arlap.hypotheses.org/5783#_ftn1

- <https://www.verbotonale-phonetique.com/predire-erreurs-phonetiques-apprenants-fle/>
- <https://www.sites.univrennes2.fr/lea/cftr/veille/2016/08/05/traduction-et-mot-a-mot-ne-font-pas-bon-menage/>
- <http://www.copypanthers.fr/portail-dinformation-traduction-et-seo/la-traduction-mot-mot/>
- <https://www.linkedin.com/pulse/traitement-de-lerreur-en-production-%C3%A9crite-correction-darko-ristovski>
- <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00495626>
- <http://www.bien-communiquer.com/limportance-de-lecrit>

D- Mémoires :

- mémoire « *L'accompagnement des apprenants dans l'apprentissage de la cohérence textuelle dans la production écrite en FLE* Cas des apprenants de la 2ème A secondaire » MAAnani safia
- *Analyse d'erreurs lexicales d'apprenants du FLS :démarche empirique pour l'élaboration d'undictionnaire d'apprentissage* Marie-Josée Hamel et Jasmina Mili cevi cDalhousie University
- « *La traduction dans l'enseignement / apprentissage du FLE* » «Cas des étudiants de 2ème année licence de français université de Tlemcen »
- FRANÇAIS DANS LE MONDE / JANVIER 2012 « *Les recherches sur l'enseignement de l'écriture en didactique du français langue première de 1980 à aujourd'hui : acquis et nouvelles problématiques* CLAUDINE GARCIA-DEBANC (FRANCE)... 118 »
- LE FRANÇAIS DANS LE MONDE / JANVIER 2012 « *Le transfert en FLE : théâtre de cognition et d'émotions humaines* NAWAL BOUDECHICHE (ALGÉRIE) ET LATIFA KADI (ALGÉRIE)

ANNEXES



Pour corriger mes erreurs en production écrite...

Code	Signification	Exemple
m	Erreur de majuscule ou de minuscule.	<u>il</u> explique la leçon. <u>omar</u> est un petit garçon. Omar est un <u>Petit</u> garçon.
O	Erreur d'orthographe. Ecris correctement ce mot	Omar est un <u>garsson</u> .
P	Ponctuation oubliée, mal placée, incorrecte	Selma est une fille ____ Que fais-tu ____ Que fais-tu !
X	Tu as oublié un mot. (s ?/ v ?/ d ?...)	__ est un petit garçon. Selma __ une petite fille. Omar est __ petit garçon.
H	Homophone : tu as écrit un mot qui a le même son mais qui ne s'écrit pas de la même manière.	a/à ; ont/on ; est/et ; sont/son ; ou/où ; ces/ses/c'est ; ça/sa ; tout/tous ; mais/mes...
P/S	Pluriel ou singulier	<u>La</u> portes / Les <u>cahier</u>
M/F	Masculin ou féminin	<u>Le</u> tableau / <u>Le</u> porte
C/P	Conjugaison/ Personne : Je regarde si j'ai utilisé la bonne personne, je vérifie la terminaison.	<u>Nous</u> avez écouté un conte.
C/T	Conjugaison/ Temps : Je regarde le temps de ma phrase ou du texte (passé, présent, futur)	Hier, il explique <u>u</u> la leçon.
MD	Mal dit : ta phrase n'est pas correcte, réécris-la.	Est Omar garçon un très gentil.
R	Répétition(s) : mot(s) répété(s).	<u>Salma</u> est une fille. <u>Salma</u> a 13 ans.
PI	Phrase incomplète. Il manque un mot (ou plusieurs)	Salma est__
IPP	Infinitif ou participe passé	J'ai <u>écouter</u> un conte. Je vais <u>sorti</u> de la classe.
..... ?	Incompréhensible	Selma va de elle est je viens.
HS	Hors sujet	<u>Es-tu pour ou contre La tv ?</u> <u>Moi, je suis pour l'Internet.</u>



Pour m'aider, j'utilise : mes leçons
de français et mon dictionnaire.

01

Je plus que l'internet et aplique
o/x force que une arme adoube
tranchant.

D'abord, l'internet elle
M dit plusieurs utilisations au exemple
il des MSN vide au musique
x o

Ensuite, travail avantages
M.D.

02

ma mère: Se voyant l'absence de ma mère
j'ai décidé de parler à mon père sur un sujet de
l'internet, mais mon père répondit: est-ce
l'internet ~~est~~ est une arme à double tranchant
D'abord, mon père de te laisser utiliser l'internet

M.P

ensuite, l'internet est négative et positive pour
l'homme.

M.P

enfin, l'internet comme en fait et paradis.
○

Je se faire a onté de bon l'internet de
l'union, mais mon père contrairement à moi.

Donc oui, le l'internet important et a
 ma soi, par ce que elle aide moi de travail
 et de l'écol.

Ensuite, le l'internet enrichis nous

enformation

Enfin, j'aime le l'internet par ce que

je pe connecté à des autre

* Personnellement, je trouve que l'internet s'est une chose très importante pour faire des chose bien. M.D

○ * D'abord, l'internet s'est une avantage très pratique pour découvrir des sujets

* Ensuite, l'internet s'est une chose de faire travailler avec les usines

○ * Enfin, l'internet il est découvert des sites des examin

○ * En conclusion, j'espère que mon père il est éducatif pour installer l'internet à la maison. ○

05

L'internet

Personnellement, Je pense que l'internet
a été un véritable tranchant.

D'abord, l'internet a été important
C.T

pour ouvrir les exercices.

Ensuite, Quand le prof demande un

projet d' obliger aller à cyber
C.T O

Enfin, l'internet est important pour

écouter les musique et châter avec
C.T O O

mes amis
P

En conclusion, d' espère mon papa

M.D

Que tu connaissances!

Après tout, je pense que, l'internet des

le mieux c'est un plus amplifiant à nos
 jours.

D'abord, l'internet est un déjà trouvent
obliger elle est utile

Caractéristique et elle risquent des en formate
 est

Enfin,

Ma conclusion,

l'internet est un déjà trouvent

Personnellement, je pense que l'internet
est un bon avantage pour nous

D'abord, l'internet c'est un avantage
pour les personne

Ensuite, l'internet est l'aide pour
chercher l'information.

enfin, utiliser l'internet pour
contacter sa famille par exemple
(mon cousin)

Finalement, j'ai convaincu mon père
pour installer l'internet.

Personnellement, je pense que
l'internet une arme à double
tranchant

D'abord, pour chercher les devoirs
et les compositions dans des sites comme
google # 0

Ensuite, elle aide d'enrichir
notre mémoire P

Enfin, pour connecter et chatter
mon famille et des amis MD

Finalement, mon père accepter
pour installés l'internet dans la maison
0

L'internet une arme à double
tranchant. (M1)

* Dabora, un soir - saisissant l'essence

de ma mère, j'ai décidé de parler à mon

pepetit un sujet qui me tient au cœur,

j'ai pris mon cahier à deux mains et m'en

relançai.

Enfin, l'internet, tel à l'arme, est une
arme à double tranchant.

Ensuite, l'internet est une trouffille
dans recherche physique, exemple qui
yeux PF PF H.S

- de l'internet:

- l'internet, est un arme à double

tranchant.

- D'abord, l'internet était un partant pour ouvrir les études.

Ensuite aider les hommes un ouvrir un projet de travail.

- Enfin, on plus de sâ aider les enfant de cherche la exercice.

- Conclusion, l'internet est un bonne application.

L'internet

A mon point de vue, je pense que l'internet ce geste

très simple et bon

D'abord, l'internet ce geste est très bon est
simple pour nous.

Ensuite, travailler pour l'internet tout
les gestes

Enfin, l'internet aider pour Recherche - Exemples
C.T O/C.I

études

- Je crois que, l'internet plus un important
pour eux que et pour mes études. M.D

Salim, il fait installer l'internet
 pour me chez eux parce que aider de recherches
 M.D

mais études et charge de faire un exposé
 H/O En fait, l'internet aide de chatter pour
 ma famille et pour mes amis. CT

Esma, l'internet accroît tout les sites
 et l'internet important pour la culture.
 O X F.M

Wassim, l'internet nécessaire pour ma vie
 et pour mes études. O
 H.O

Je pense que l'internet est une
utilité d'information. F.M

D'abord, pour trouver des
information, général dans un site
(Wikipedia) P.S

Ensuite, pour expliquer des
leçons si il y a plusieurs
leçons difficile à comprendre.

Enfin, il faut installer
l'internet dans la maison
parce qu'elle est très important
dans nos vie. F.M

finallement mon père accepter
ma demande. P

Internet une arme à double tranchant.

Internet une arme à double tranchant
positive et négative il faut que je vous dise
quelque chose!

D'abord l'Internet aide pour Recherche
O/C.T

études et pour connecter ma famille.

Ensuite l'Internet ce gest très simple

et très puissant est positive pour nous

Enfin: l'Internet travail tout les

geste est accepter tout les application.

M.D

Personnellement, je pense que
 l'Internet est un geste très important
 est positive pour nous $\frac{0}{P}$

D'abord, la commerçan aider ou recherches
 par exemple le études $\frac{M.D}{P}$

Ensuite, travailler pour l'Internet
tout les gestes $\frac{M.D}{P}$

Enfin, l'Internet il ya à des
applications $\frac{P}{P}$

Questionnaire destiné aux enseignants de français langue étrangère au cycle moyen de la 4^{ème} année moyenne.

1- En se basant sur votre expérience dans le domaine d'enseignement , quel est le programme le plus difficile ?

- Le programme de 1^{ère} AM
- Le programme de 2^{ème} AM
- Le programme de 3^{ème} AM
- Le programme de 4^{ème} AM
- Tous les programmes

2- Pensez-vous que le programme de 4^{ème} AM est :

- facile
- Moyen
- difficile
- Complexe

3- La difficulté et la complexité dans le programme 4^{ème} AM est du à quoi ?

.....
.....

4- D'après votre expérience professionnelle, quelle est l'activité qui présente une difficulté pour les apprenants de 4^{ème} AM ?

- L'oral
- La lecture
- Les points de langue
- La production écrite

5- L'activité de la production écrite est:

- Difficile
- Facile

6- D'après vous, l'activité qui aide l'apprenant à améliorer sa production écrite est :

- L'oral
- La lecture
- Les points de langue
- L'évaluation

7- Est-ce-que vous suivez une méthode précise pour enseigner l'activité de production

écrite ?

- Oui
- Non

8- Si non, quelle est la méthode que vous utilisez ?

.....
.....

9- Est-ce-que vos apprenants commettent des erreurs en produisant un texte?

- Oui
- Non

10- Les erreurs lexicales les plus fréquentes sont de type :

- Erreurs de cooccurrence
- Erreurs de forme
- Erreurs de sens
- Erreurs différentes

11- D'après vous, d'où viennent les erreurs de forme chez vos élèves ?

.....
.....

12- Quelle est l'origine des erreurs de cooccurrence?

.....
.....

13- Selon votre expérience professionnelle quel est le fournisseur principal des erreurs de sens?

.....
.....

14- Pensez-vous que la remédiation efficace pour ces erreurs est :

- La remédiation directe
- La remédiation stratégique

Questionnaire destiné aux enseignants du 4^{ème} AM.

Enseignant : du cycle moyen

Sexe : Féminin ~~Masculin~~

Age : 40 ans

Expérience : 12

Formation : /

Diplôme : Licence/Master en langue française ✓
Ecole supérieur

1- En se basant sur votre expérience dans le domaine d'enseignement, quel est le programme le plus difficile ?

- Le programme de 1^{ère} AM
- Le programme de 2^{ème} AM
- Le programme de 3^{ème} AM ✓
- Le programme de 4^{ème} AM
- Tous les programmes

2- Pensez-vous que le programme de 4^{ème} AM est :

- facile ✓
- Moyen
- difficile
- Complexe

3- La difficulté et la complexité dans le programme 4^{ème} AM est du à quoi ?

.....
.....
.....

4- D'après votre expérience professionnelle, quelle est l'activité qui présente une difficulté pour les apprenants de 4^{ème} AM ?

- L'oral
- La lecture ✓
- Les points de langue
- La production écrite ✓

5- L'activité de la production écrite est :

- Difficile ✗
- Facile

6- D'après vous, l'activité qui aide l'apprenant à améliorer sa production écrite est :

- L'oral
- La lecture
- Les points de langue ✗
- L'évaluation

7- Est-ce que vous suivez une méthode précise pour enseigner l'activité de production écrite ?

- Oui
- Non

8- Si non, quelle est la méthode que vous utilisez ?

..... Je prends en considération les capacités de mes élèves.

9- Est-ce que vos apprenants commettent des erreurs en produisant un texte ?

- Oui
- Non

10- Les erreurs lexicales les plus fréquentes sont de type :

- Erreurs de cooccurrence
- Erreurs de forme
- Erreurs de sens
- Erreurs différentes

11- D'après vous, d'où viennent les erreurs de forme chez vos élèves ?

.....
..... les règles d'orthographe sont mal maîtrisées par les élèves

12- Quelle est l'origine des erreurs de cooccurrence ?

.....
..... le bagage linguistique est pauvre

13- Selon votre expérience professionnelle quel est le fournisseur principal des erreurs de sens ?

.....
.....
.....

14- Pensez-vous que la remédiation efficace pour ces erreurs est :

- La remédiation directe
- La remédiation stratégique

Questionnaire destiné aux enseignants du 4^{ème} AM.

Enseignant : Cycle moyen

Sexe : Féminin

~~Masculin~~

Age : 29 ans

Expérience : 6

Formation : /

Diplôme : Licence/Master en langue française ✓
Ecole supérieur

1- En se basant sur votre expérience dans le domaine d'enseignement, quel est le programme le plus difficile ?

- Le programme de 1^{ère} AM
- Le programme de 2^{ème} AM
- Le programme de 3^{ème} AM
- Le programme de 4^{ème} AM ✓
- Tous les programmes

2- Pensez-vous que le programme de 4^{ème} AM est :

- facile
- Moyen
- difficile ✓
- Complexe

3- La difficulté et la complexité dans le programme 4^{ème} AM est due à quoi ?

..... Car on emploie un lexique supérieur au
niveau intellectuel et culturel de l'élève

4- D'après votre expérience professionnelle, quelle est l'activité qui présente une difficulté pour les apprenants de 4^{ème} AM ?

- L'oral
- La lecture
- Les points de langue
- La production écrite ✓

5- L'activité de la production écrite est:

- Difficile ✓
- Facile

6- D'après vous, l'activité qui aide l'apprenant à améliorer sa production écrite est :

- L'oral ✓
- La lecture
- Les points de langue
- L'évaluation

7- Est-ce-que vous suivez une méthode précise pour enseigner l'activité de production écrite ?

- Oui ✓
- Non

8- Si non, quelle est la méthode que vous utilisez ?

.....
.....

9- Est-ce-que vos apprenants commettent des erreurs en produisant un texte?

- Oui ✓
- Non

10- Les erreurs lexicales les plus fréquentes sont de type :

- Erreurs de cooccurrence
- Erreurs de forme
- Erreurs de sens ✓
- Erreurs différentes

11- D'après vous, d'où viennent les erreurs de forme chez vos élèves ?

...le non-recours à l'activité de la lecture.....
.....
.....

12- Quelle est l'origine des erreurs de cooccurrence?

...l'absence de la communication par la L. E. dans la vie.....
.....
.....

13- Selon votre expérience professionnelle quel est le fournisseur principal des erreurs de sens?

...le manque de confiance d'employer une langue étrangère.....
.....
.....

14- Pensez-vous que la remédiation efficace pour ces erreurs est :

- La remédiation directe
- La remédiation stratégique ✓

Questionnaire destiné aux enseignants du 4^{ème} AM.

Enseignant : Cycle moyen

Sexe : Féminin

~~Masculin~~

Age : 40

Expérience : 14

Formation : ✓

Diplôme : Licence/Master en langue française. ✓

Ecole supérieur

1- En se basant sur votre expérience dans le domaine d'enseignement, quel est le programme le plus difficile ?

- Le programme de 1^{ère} AM
- Le programme de 2^{ème} AM
- Le programme de 3^{ème} AM
- Le programme de 4^{ème} AM ✓
- Tous les programmes

2- Pensez-vous que le programme de 4^{ème} AM est :

- facile
- Moyen
- difficile ✓
- Complexe

3- La difficulté et la complexité dans le programme 4^{ème} AM est du à quoi ?

.....
.....
.....

4- D'après votre expérience professionnelle, quelle est l'activité qui présente une difficulté pour les apprenants de 4^{ème} AM ?

- L'oral
- La lecture
- Les points de langue
- La production écrite X

5- L'activité de la production écrite est:

- Difficile X
- Facile

6- D'après vous, l'activité qui aide l'apprenant à améliorer sa production écrite est :

- L'oral X
- La lecture
- Les points de langue
- L'évaluation

7- Est-ce-que vous suivez une méthode précise pour enseigner l'activité de production écrite ?

- Oui
- Non

8- Si non, quelle est la méthode que vous utilisez ?

..... La méthode la plus facile qui travaille
..... l'apprenant

9- Est-ce-que vos apprenants commettent des erreurs en produisant un texte?

- Oui
- Non

10- Les erreurs lexicales les plus fréquentes sont de type :

- Erreurs de cooccurrence
- Erreurs de forme
- Erreurs de sens
- Erreurs différentes

11- D'après vous, d'où viennent les erreurs de forme chez vos élèves ?

..... Le dictionnaire n'est pas exploité de
..... manière correcte

12- Quelle est l'origine des erreurs de cooccurrence?

..... L'absence d'un lexique approprié à
..... exprimer

13- Selon votre expérience professionnelle quel est le fournisseur principal des erreurs de sens?

..... La société n'autorise pas la
..... communication en langue française

14- Pensez-vous que la remédiation efficace pour ces erreurs est :

- La remédiation directe
- La remédiation stratégique

Questionnaire destiné aux enseignants du 4^{ème} AM.

Enseignant : *du cycle moyen*

Sexe : Féminin

Masculin

Age : *29*

Expérience : *08*

Formation : *X*

Diplôme : Licence/Master en langue française *X*

Ecole supérieur

1- En se basant sur votre expérience dans le domaine d'enseignement , quel est le programme le plus difficile ?

- Le programme de 1 ère AM
- Le programme de 2 ème AM *X*
- Le programme de 3 ème AM
- Le programme de 4 ème AM
- Tous les programmes

2- Pensez-vous que le programme de 4ème AM est :

- facile
- Moyen *X*
- difficile
- Complexe

3- La difficulté et la complexité dans le programme 4ème AM est du à quoi ?

..... *la complexité des activités des points de langue*

4- D'après votre expérience professionnelle, quelle est l'activité qui présente une difficulté pour les apprenants de 4ème AM ?

- L'oral *X*
- La lecture
- Les points de langue
- La production écrite

5- L'activité de la production écrite est:

- Difficile *X*
- Facile

6- D'après vous, l'activité qui aide l'apprenant à améliorer sa production écrite est :

- L'oral
- La lecture *X*
- Les points de langue
- L'évaluation

7- Est-ce que vous suivez une méthode précise pour enseigner l'activité de production écrite ?

- Oui ✓
- Non

8- Si non, quelle est la méthode que vous utilisez ?

..... je fournis des efforts et je prends en considération
..... le niveau de mes apprenants.....

9- Est-ce que vos apprenants commettent des erreurs en produisant un texte ?

- Oui ✓
- Non

10- Les erreurs lexicales les plus fréquentes sont de type :

- Erreurs de cooccurrence
- Erreurs de forme ✓
- Erreurs de sens
- Erreurs différentes

11- D'après vous, d'où viennent les erreurs de forme chez vos élèves ?

..... L'élève ne fait pas recours à la séance
..... d'expérience orale.....

12- Quelle est l'origine des erreurs de cooccurrence ?

..... Les règles de la Langue étrangère est si compliqué
..... Par rapport à notre élève.....

13- Selon votre expérience professionnelle quel est le fournisseur principal des erreurs de sens ?

..... L'élève a toujours le peur de commettre des erreurs
..... utilisant la Langue française.....

14- Pensez-vous que la remédiation efficace pour ces erreurs est :

- La remédiation directe
- La remédiation stratégique ✓

Questionnaire destiné aux enseignants du 4^{ème} AM.

Enseignant : du cycle moyen

Sexe : Féminin Masculin

Age : 36 ans

Expérience : 10 ans

Formation : X

Diplôme : Licence/Master en langue française. X
Ecole supérieur

1- En se basant sur votre expérience dans le domaine d'enseignement, quel est le programme le plus difficile ?

- Le programme de 1^{ère} AM X
- Le programme de 2^{ème} AM
- Le programme de 3^{ème} AM
- Le programme de 4^{ème} AM
- Tous les programmes

2- Pensez-vous que le programme de 4^{ème} AM est :

- facile
- Moyen
- difficile
- Complexe X

3- La difficulté et la complexité dans le programme 4^{ème} AM est du à quoi ?

.....
.....
.....

4- D'après votre expérience professionnelle, quelle est l'activité qui présente une difficulté pour les apprenants de 4^{ème} AM ?

- L'oral X
- La lecture
- Les points de langue
- La production écrite

5- L'activité de la production écrite est:

- Difficile
- Facile X

6- D'après vous, l'activité qui aide l'apprenant à améliorer sa production écrite est :

- L'oral
- La lecture X
- Les points de langue
- L'évaluation

7- Est-ce-que vous suivez une méthode précise pour enseigner l'activité de production écrite ?

- Oui
- Non

8- Si non, quelle est la méthode que vous utilisez ?

.....

.....

9- Est-ce-que vos apprenants commettent des erreurs en produisant un texte?

- Oui
- Non

10- Les erreurs lexicales les plus fréquentes sont de type :

- Erreurs de cooccurrence
- Erreurs de forme
- Erreurs de sens
- Erreurs différentes

11- D'après vous, d'où viennent les erreurs de forme chez vos élèves ?

.. l'élève commet les erreurs de forme à cause du non respect des phonèmes ..

.....

.....

12- Quelle est l'origine des erreurs de cooccurrence?

.. l'utilisation fréquent de la langue mère par rapport à la langue étrangère ..

.....

.....

13- Selon votre expérience professionnelle quel est le fournisseur principal des erreurs de sens?

.....

.....

.....

14- Pensez-vous que la remédiation efficace pour ces erreurs est :

- La remédiation directe
- La remédiation stratégique

Questionnaire destiné aux enseignants du 4^{ème} AM.

Enseignant : du cycle moyen.

Sexe : Féminin

~~Masculin~~

Age : 36 Ans.

Expérience : 10

Formation : /

Diplôme : Licence/Master en langue française. X

Ecole supérieur

1- En se basant sur votre expérience dans le domaine d'enseignement, quel est le programme le plus difficile ?

- Le programme de 1^{ère} AM
- Le programme de 2^{ème} AM
- Le programme de 3^{ème} AM X
- Le programme de 4^{ème} AM
- Tous les programmes

2- Pensez-vous que le programme de 4^{ème} AM est :

- facile
- Moyen X
- difficile
- Complexe

3- La difficulté et la complexité dans le programme 4^{ème} AM est due à quoi ?

.....
..... X
.....

4- D'après votre expérience professionnelle, quelle est l'activité qui présente une difficulté pour les apprenants de 4^{ème} AM ?

- L'oral
- La lecture
- Les points de langue X
- La production écrite

5- L'activité de la production écrite est:

- Difficile
- Facile X

6- D'après vous, l'activité qui aide l'apprenant à améliorer sa production écrite est :

- L'oral
- La lecture
- Les points de langue
- L'évaluation X

7- Est-ce-que vous suivez une méthode précise pour enseigner l'activité de production écrite ?

- Oui
- Non

8- Si non, quelle est la méthode que vous utilisez ?

..... Je prends en charge le niveau de mes élèves.....

9- Est-ce-que vos apprenants commettent des erreurs en produisant un texte?

- Oui
- Non

10- Les erreurs lexicales les plus fréquentes sont de type :

- Erreurs de cooccurrence
- Erreurs de forme
- Erreurs de sens
- Erreurs différentes

11- D'après vous, d'où viennent les erreurs de forme chez vos élèves ?

..... L'élève commet les erreurs de forme à cause du non respect des phonèmes.....

12- Quelle est l'origine des erreurs de cooccurrence?

..... L'insuffisance linguistique.....

13- Selon votre expérience professionnelle quel est le fournisseur principal des erreurs de sens?

..... Le manque de confiance d'employer une langue étrangère.....

14- Pensez-vous que la remédiation efficace pour ces erreurs est :

- La remédiation directe
- La remédiation stratégique

Questionnaire destiné aux enseignants du 4^{ème} AM.

Enseignant : du cycle moyen

Sexe : Féminin

~~Masculin~~

Age : 45 ans

Expérience : 16

Formation : ✓

Diplôme : Licence/Master en langue française ✓

Ecole supérieur

1- En se basant sur votre expérience dans le domaine d'enseignement, quel est le programme le plus difficile ?

- Le programme de 1^{ère} AM
- Le programme de 2^{ème} AM ✓
- Le programme de 3^{ème} AM
- Le programme de 4^{ème} AM
- Tous les programmes

2- Pensez-vous que le programme de 4^{ème} AM est :

- facile
- Moyen
- difficile
- Complexe ✓

3- La difficulté et la complexité dans le programme 4^{ème} AM est due à quoi ?

.....
.....
.....

4- D'après votre expérience professionnelle, quelle est l'activité qui présente une difficulté pour les apprenants de 4^{ème} AM ?

- L'oral
- La lecture ✓
- Les points de langue
- La production écrite

5- L'activité de la production écrite est :

- Difficile ✓
- Facile

6- D'après vous, l'activité qui aide l'apprenant à améliorer sa production écrite est :

- L'oral
- La lecture
- Les points de langue ✓
- L'évaluation

7- Est-ce-que vous suivez une méthode précise pour enseigner l'activité de production écrite ?

- Oui
- Non

8- Si non, quelle est la méthode que vous utilisez ?

.....

9- Est-ce-que vos apprenants commettent des erreurs en produisant un texte?

- Oui
- Non

10- Les erreurs lexicales les plus fréquentes sont de type :

- Erreurs de cooccurrence
- Erreurs de forme
- Erreurs de sens
- Erreurs différentes

11- D'après vous, d'où viennent les erreurs de forme chez vos élèves ?

.....
Le non maîtrise des morphèmes lexicaux et
même grammaticaux.
.....

12- Quelle est l'origine des erreurs de cooccurrence?

.....
Le bagage linguistique de l'élève est pauvre.
.....

13- Selon votre expérience professionnelle quel est le fournisseur principal des erreurs de sens?

.....
Notre société ne permet pas la communication
en langue française.
.....

14- Pensez-vous que la remédiation efficace pour ces erreurs est :

- La remédiation directe
- La remédiation stratégique

Questionnaire destiné aux enseignants du 4^{ème} AM.

Enseignant : *De cycle moyen*

Sexe : Féminin

~~Masculin~~

Age : *25*

Expérience : *02 ans*

Formation : */*

Diplôme : Licence/Master en langue française. ✓

Ecole supérieur

1- En se basant sur votre expérience dans le domaine d'enseignement, quel est le programme le plus difficile ?

- Le programme de 1^{ère} AM
- Le programme de 2^{ème} AM
- Le programme de 3^{ème} AM
- Le programme de 4^{ème} AM ✓
- Tous les programmes

2- Pensez-vous que le programme de 4^{ème} AM est :

- facile
- Moyen
- difficile ✓
- Complexe

3- La difficulté et la complexité dans le programme 4^{ème} AM est du à quoi ?

.....
.....
.....

4- D'après votre expérience professionnelle, quelle est l'activité qui présente une difficulté pour les apprenants de 4^{ème} AM ?

- L'oral ✓
- La lecture
- Les points de langue
- La production écrite ✓

5- L'activité de la production écrite est :

- Difficile ✓
- Facile

6- D'après vous, l'activité qui aide l'apprenant à améliorer sa production écrite est :

- L'oral ✓
- La lecture
- Les points de langue
- L'évaluation

7- Est-ce-que vous suivez une méthode précise pour enseigner l'activité de production écrite ?

- Oui ✓
- Non

8- Si non, quelle est la méthode que vous utilisez ?

.....
.....

9- Est-ce-que vos apprenants commettent des erreurs en produisant un texte?

- Oui ✓
- Non

10- Les erreurs lexicales les plus fréquentes sont de type :

- Erreurs de cooccurrence
- Erreurs de forme ✓
- Erreurs de sens
- Erreurs différentes

11- D'après vous, d'où viennent les erreurs de forme chez vos élèves ?

.....
*Le non-maitrise des morphèmes lexicaux et
même grammaticaux*
.....
.....

12- Quelle est l'origine des erreurs de cooccurrence?

.....
L'influence linguistique
.....
.....

13- Selon votre expérience professionnelle quel est le fournisseur principal des erreurs de sens?

.....
L'amour à la langue mère
.....
.....

14- Pensez-vous que la remédiation efficace pour ces erreurs est :

- La remédiation directe
- La remédiation stratégique ✓